



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

**Colloque APFUCC 2023
Du 27 au 30 mai
York University, Toronto**

Résumés des interventions

Invité.e.s d'honneur

Nous remercions la Fédération des sciences humaines du Canada et le Collège militaire royal du Canada pour leur soutien dans l'accueil de nos invité.e.s

Christiane Ndiaye

Chercheure

« Relire les classiques des littératures francophones Un retour au texte : *Gouverneurs de la rosée* »

L'éminente chercheure Christiane Ndiaye, spécialiste des littératures francophones de la Caraïbe, de l'Afrique subsaharienne et du Maghreb, auteure de nombreux ouvrages et articles incontournables, nous parlera de la nécessité de relire les classiques des littératures francophones. En effet, la lisibilité des textes change au fil des ans et selon les contextes si bien que tout ce qu'on a pu écrire sur une œuvre donnée ne demeure pas nécessairement pertinent partout et toujours. Comment faire alors pour se frayer un chemin à travers la pléthore d'exégèses que les classiques ont suscitées? Comment présenter ces œuvres à un public qui les connaît peu ou pas et quand, de surplus, on veut se servir de ces « classiques » pour illustrer la richesse et la singularité d'une production littéraire issue d'autres cultures ?

Confrontés à de tels dilemmes, nous pouvons postuler que la meilleure voie d'accès qui s'offre à nous est le retour au texte. Plutôt qu'une théorie d'analyse des classiques des littératures francophones, Mme Ndiaye propose une sorte de travail pratique afin d'illustrer comment une telle démarche pourrait s'intégrer dans nos enseignements. Ses remarques porteront, en particulier, sur une scène clef du roman de Jacques Roumain, *Gouverneurs de la rosée*, paru en 1944, celle de la première rencontre des personnages de Manuel et Annaïse. En d'autres mots, il s'agira de montrer comment le texte lui-même suggère de multiples pistes de lecture qui peuvent être exploitées à l'aide de diverses approches théoriques, selon le contexte de lecture.

Gregory Hlady

Homme de théâtre

« Ouvrir le regard du monde sur la culture ukrainienne »

Depuis le début de la guerre, le théâtre ukrainien vit un bouleversement, une sorte de décolonisation de la culture ukrainienne face à la « grande » culture russe. Alors que l'humanité est en crise, on vit une transformation de perception face à la culture russe versus la culture ukrainienne, et le théâtre ukrainien à l'étranger est devenu un participant à part entière dans le processus théâtral international. Gregory Hlady, homme de théâtre québécois d'origine ukrainienne, fera un exposé de sa propre expérience, de son histoire et de son vécu en Union Soviétique, alors que la guerre a bouleversé les fondements de sa formation ainsi que ses projets artistiques. Il partagera ses réflexions sur le théâtre en temps de guerre, et abordera des exemples concrets d'écrivains, de chanteurs, de musiciens, d'artistes peintres et de dramaturges ukrainiens qui se sont exprimés depuis février 2022.

Gregory Hlady est diplômé des instituts théâtraux de Kyiv en interprétation et Moscou en mise en scène. Il a été l'élève, l'acteur fétiche et le collaborateur d'Anatoli Vassiliev. Il a interprété plus d'une cinquantaine de rôles majeurs au théâtre, au cinéma et à la télévision.

Kevin Lambert

Écrivain

Rencontre avec l'écrivain Kevin Lambert : Géographies des pouvoirs

Kevin Lambert est un écrivain-chercheur, docteur en littératures de langue française de l'Université de Montréal. Il est l'auteur de *Tu aimeras ce que tu as tué* (Héliotrope, 2017), de *Querelle de Roberval* (Héliotrope, 2019) et de *Que notre joie demeure* (Héliotrope, 2022). Son œuvre s'est mérité de nombreux prix : prix Œuvre de la relève à Montréal 2019, prix Sade 2019 et prix du Conseil des arts et des lettres du Québec 2019, entre autres.

Au cours d'un échange avec Adrien Rannaud, Kevin Lambert présentera les thématiques qui mobilisent ses recherches, à savoir la question de l'identité de genre en relation avec l'espace, celle des inégalités économiques et de leurs représentations en littérature, pour enfin aborder la situation coloniale du Québec en partant de l'histoire singulière de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

ATELIER 1 – RENCONTRER L'ART : GENRES LITTÉRAIRES ET EXPÉRIENCES ESTHÉTIQUES

Maxime Batiot

University of Waterloo

Une romanisation métamoderne de l'art contemporain : *La carte et le territoire* de Michel Houellebecq

Michel Houellebecq est largement considéré comme une figure majeure du postmodernisme en littérature française, mais ce constat mérite d'être réévalué. Je propose que *La carte et le territoire* (2010) romanise l'art contemporain selon une sensibilité métamoderne (Vermeulen et den Akker). Pour ce faire, je procéderai à l'analyse de la structure narrative de l'œuvre, de ses personnages principaux, ainsi que de son cadre spatio-temporel. Le personnage de Jed Martin, par exemple, est un artiste français contemporain qui connaît un grand succès critique et commercial grâce à ses photographies après des débuts modestes. Naïf et sincère, il personnifie ainsi la sensibilité moderniste en incarnant le parfait opposé du personnage de Houellebecq aux traits postmodernes cyniques, apathiques et sceptiques. Mon analyse du roman permettra ainsi d'exemplifier l'avènement d'une nouvelle sensibilité contemporaine par l'étude d'une de ses manifestations les plus notables tout en réexaminant la sensibilité à l'œuvre chez Houellebecq.

Faten Ben Ali

Institut Préparatoire aux Études Littéraires et de Sciences Humaines de Tunis (IPELSHT)

Quand l'œuvre d'art fait corps avec le texte : *l'ekphrasis* dans les œuvres littéraires de Colette Fellous

Colette Fellous ne se limite pas à la représentation matérielle du visuel, elle octroie à ce dernier une place prépondérante dans le texte. Elle met une seconde fois l'image sous les yeux de son lecteur via sa plume littéraire et prodigue d'autres modes de présentation et de réception, d'où l'hybridité de son texte qui se manifeste à travers la juxtaposition texte/image. L'auteure guide le récepteur dans sa représentation mentale de certaines images incrustées dans ses écrits. Dans cette perspective, l'auteure modifie « l'horizon d'attente » du lecteur-spectateur, notamment avec l'œuvre picturale de Paul Cézanne, *les Joueurs de cartes*.

Cet énoncé iconique a eu un impact sur la vie de l'auteure-enfant considéré comme une sorte d'exutoire et sur le processus d'écriture de l'auteure-adulte traduisant sa fascination pour ce jeu de hasard assimilé par analogie à la destinée. Dans son combat contre l'oubli, Colette Fellous recourt au visuel comme adjuvant pour faire développer sa mémoire, renouer avec le passé et réconcilier les mots et les choses afin de produire son récit de vie.

Tara Collington
University of Waterloo

**« La clef de ce voyage » :
Rencontres avec l'esthétique japonaise dans *Kyoto Song* de Colette Fellous**

Dans *Kyoto Song* (2020), Colette Fellous raconte un voyage au Japon en compagnie de sa petite-fille. Un chapitre est dédié à l'ekphrasis d'une estampe signée d'Utagawa Toyokuni (1769-1825) que l'autrice a reçue comme cadeau. Elle soutient que cette estampe a suscité son intérêt pour le Japon et la personifie, déclarant : « elle a fait son travail, elle nous a regardés vivre ... elle attendait que j'aie à sa rencontre » (111). Fellous était l'étudiante de Roland Barthes, lui-même l'auteur de *L'Empire des signes* (1970), une analyse du « système symbolique » japonais. Selon Barthes, le Japon « l'a mis en situation d'écriture » (14) et nous retrouvons ce même sentiment chez Fellous. Cette communication se propose d'examiner l'expérience de cette rencontre avec l'esthétique japonaise dans *Kyoto Song*. Je me pencherai en particulier sur le rôle joué par cette estampe qui, selon Fellous, fonctionne comme « la clef pour comprendre ce voyage » (110).

Claude Dédomon
Université Alassane Ouattara

**Phénoménologie du pictural en contexte fictionnel :
vers une logique des sensations et de l'affect**

La rencontre *in fictio* de l'art favorise une transposition de diverses propriétés spatiales, chromatiques, iconiques spécifiques à la représentation artéfactuelle de l'image. À partir d'une scénographie du pictural lisible dans les romans *Solitude Caravage* de Yanick Haenel, *Être ici est une splendeur* de Marie Darrieussecq et *La bulle de Tiepolo* de Philippe Delerm, la contribution met en lumière le passage d'une logique du sens à une logique de la sensation dans la fiction contemporaine. En pratique, la nature passionnelle des récits déploie une narration à vocation idiosyncrasique qui mise sur les sensations générées par la peinture. Dans cette dynamique, le récit de la rencontre de l'art s'élabore comme un acte interactif entre l'art pictural et les personnages, mais aussi entre narrateur et lecteur. Cette perspective analytique, *in fine*, contribue à la mise en place d'une alchimie favorisant la constitution de liens filiaux, voire d'affinités électives.

Catherine Gaughan
Toronto Metropolitan University

**Collections et expositions :
Le paysage flou entre le mot et la matérialité de l'œuvre d'art**

Cette communication portera sur la Collection Pinault à la Bourse de Commerce de Paris transformée en musée d'art contemporain pour offrir une toute nouvelle expérience esthétique. Mon intervention abordera les rapports entre les expositions consacrées aux œuvres d'art qui s'inspirent du texte littéraire. À titre d'exemples : les œuvres de Rudolf Stingel, notamment *Untitled* (2016), les trois films du poète et artiste belge Marcel Broodthaers, en particulier ceux d'*Une seconde d'éternité (d'après une idée de Charles Baudelaire)* (1971) et la vidéo

numérique *Marilyn* de Philippe Parreno. Cette exposition met en valeur l'importance de la production littéraire au sein des œuvres artistiques et rend la rencontre artistique à la fois intime et sociale. Les relations entre expérience esthétique et perspective théorique me conduiront à repenser non seulement l'actualité des collections d'art contemporain, mais encore la façon dont elles sont souvent négligées dans les études sur les spécificités du texte littéraire.

Nicholas Hauck

Brock University

Ghèrasim Luca et ses amis peintres

Cette communication examine le recueil *Luca et ses amis peintres*, qui contient des poèmes de Ghèrasim Luca d'après des œuvres d'art créées par ses amis : tableaux, photographies, dessins et sculptures. Chaque œuvre inspire une forme et une sonorité poétiques particulières, et les poèmes sont en dialogue tant avec l'œuvre qu'avec l'artiste qui l'a créée. Si à première vue, les poèmes sont ekphrastiques, ils sont aussi biographiques et critiques, parfois même théoriques, toujours affirmant les correspondances entre la sonorité et l'image qui circulent dans l'œuvre de Luca. Dans une lettre écrite à Yves Klein, le poète décrit son "oui" et le bleu de Klein comme des variantes d'un "absolu informulable [...qu'ils] poursuivent de deux côtés de l'énigme". Le recueil serait donc une forme hybride de l'expérience esthétique où la plasticité du texte s'interroge sur la manière dont on voit une œuvre, et où l'autopoïésis de l'œuvre elle-même a lieu.

Correntin Lahouste

Université Laval

Murs d'images d'écrivain·e·s en contexte contemporain : imprégnation iconologique multidimensionnelle et gestes iconographiques intermédiaires

Des images de toutes sortes couvrent très fréquemment les murs de nos habitations, et cela selon des agencements variés. Ces ensembles iconographiques, la plupart du temps décoratifs, sont autant de reflets de l'histoire personnelle, sociale et culturelle de leurs concepteur·rice·s. Qu'en est-il alors pour un sujet écrivain : quel est l'impact de tels environnements et dispositifs visuels sur l'activité d'écriture ? Quels liens les images – notamment artistiques – accrochées sur leurs murs entretiennent-elles avec la pensée esthétique qu'elles sont amené·e·s à développer ? Quelle place occupent-elles dans la genèse de leurs œuvres et comment peuvent-elles se faire moteur pour la création ? Quelles zones de contact inédites le mur d'images permet-il par ailleurs d'aménager en regard de la relation texte-image, spécifiquement en contexte contemporain ? Telles sont les questions que soulèvera l'intervention qui, en s'appuyant sur une série d'exemples francophones des deux premières décennies du XXI^{ème} siècle, vient remettre en mouvement la matière de la réflexion collective ayant donné lieu au livre *Murs d'images d'écrivains*, co-écrit avec Anne Reverseau, Jessica Desclaux et Marcela Scibiorska, paru en février 2023 aux Presses universitaires de Louvain.

Brianna Mullin
University of Toronto

**Pour que la muse parle : histoire de l'art, récit de filiation et identité
dans *Gabriële* (2017) d'Anne et Claire Berest**

Se penchant sur la vie de leur arrière-grand-mère, Gabriële Buffet-Picabia (1881-1985), les écrivaines Anne et Claire Berest cherchent à faire parler la muse dans leur texte écrit à quatre mains. S'appuyant sur des sources publiées et inédites, elles mènent une enquête dans laquelle sont reconstruites deux histoires qui se montrent inséparables l'une de l'autre : l'histoire de l'art et l'histoire familiale. Il sera ainsi question dans notre communication d'examiner les enjeux poétiques de la reconstruction et la transmission de l'histoire de l'art à partir de l'intime, et de l'intime à partir de l'histoire de l'art. D'un côté, il s'agit de revaloriser la figure de la muse en soulignant l'indépendance de Gabriële ainsi que son rôle primordial dans l'œuvre de son mari, le peintre Francis Picabia (1879-1953). De l'autre côté, ce texte, oscillant entre biofiction et récit de filiation, permet aux autrices de faire face aux mystères et traumatismes qui hantent leur famille afin d'accéder à une meilleure compréhension du soi.

Mathilde Savard-Corbeil
University of New Brunswick.

Niki de Saint-Phalle, de l'exofiction à l'autothéorie

Cette communication explorera l'apport des pratiques intermédiaires liées à l'autothéorie en littérature française contemporaine. À travers l'analyse de *Saint-Phalle. Monter en enfance* de Gwenaëlle Aubry, nous nous intéresserons à la subjectivité assumée de la position auctoriale dans une entreprise biographique comme questionnement de l'historiographie et des processus de légitimation. Notre analyse cherchera à démontrer comment l'autothéorie utilise l'intimité, l'hybridité formelle et la filiation afin de repositionner à la fois l'acte d'interprétation et le savoir littéraire. Cette pratique se veut ainsi un engagement concret ayant un impact sur le discours, sur l'accessibilité et sur la diffusion de l'art des femmes. La présence de différents matériaux et archives de Nikki de Saint-Phalle, de ses écrits, d'anecdotes et d'ekphrasis génère une forme hybride qui crée du biographème et qui fait de la vie un texte à travers des fragments qui finissent par témoigner tout autant de la sensibilité esthétique de l'autrice qui se découvre elle-même face à l'œuvre par les choix textuels et les associations qui sont proposées.

ATELIER 2 – REPRÉSENTATIONS LITTÉRAIRES DE LA SANTÉ MENTALE DANS LES ROMANS CONTEMPORAINS AFRICAINS ET DE L'ESPACE INSULAIRE

Maia Lepingwell-Tardieu

Université McMaster

Le passé qui me suit : Fantômes et mémoires dans *Chair piment* de Gisèle Pineau

Dans *Chair piment* (2002), Gisèle Pineau aborde la relation complexe entre le temps, le lieu, la perte, et la guérison. Racontant l'histoire de Mina Montério, une jeune femme guadeloupéenne habitant à Paris depuis la mort de sa famille, cette œuvre permet un aperçu de la suite d'un traumatisme intime. Les souffrances de Mina font écho aux souffrances intergénérationnelles et diasporiques de sa communauté. Adoptant ce cadre d'analyse, les visions de Mina au fil du récit concernant sa sœur perdue nous permettent de poser une question pertinente : qu'est-ce que les hantises de Mina, la façon dont elles font rapprocher son passé de son présent, nous indiquent de sa collectivité ? S'appuyant sur la théorie de l'apparition de Erica L. Johnson (2009), de l'abjection de Julia Kristeva (1980), et du corps de Sara Ahmed (2006), cette communication vise à répondre à cette question. Elle analysera la présence du fantôme dans le texte sur le niveau psychique ainsi que culturel, s'intéressant aux espaces entre la mort et le vivant, la douleur et le plaisir, l'emprisonnement et la liberté pour montrer que l'acceptation de la maladie mentale, et non pas son refus, est un lieu de départ pour l'établissement du futur caribéen.

Haneesha Bhoyroo

University of Waterloo

Les misères financières et sociales des personnages de *Tropique de la violence* (2016) : formes de violences et alternatives entraperçues

Dans *Tropique de la violence* (2016), Nathacha Appanah nous montre les diverses façons dont les Mahorais subissent la violence de la vie quotidienne. À travers cinq destins (Marie, Moïse, Bruce, Stéphane, Olivier) qui se croisent au cœur de l'île française de Mayotte, l'auteure nous révèle la violence extraordinaire associée à ce lieu.

Cette communication vise à examiner les formes de violences auxquelles font face les personnages dans *Tropique de la violence* et les alternatives entraperçues. En premier, je vais traiter le sujet de l'isolement des mineurs et la violence physique qui peuvent conduire à des actes déraisonnés frisant la folie chez les adolescents. Je vais également montrer la manière dont ils sont prisonniers d'un univers de vengeance permanente qui en fin de compte est responsable de leurs troubles comportementaux. Deuxièmement je vais étudier la violence économique et la misère dans lesquelles les Mahorais résident, surtout ceux du quartier de Gaza. Enfin, dans la dernière partie de cette communication, je vais souligner les voies alternatives et les espoirs envers Mayotte, malgré la violence, en présentant des personnages

qui en dépit des circonstances difficiles demeurent stoïques et ne se laissent guère affecter physiquement ou mentalement par leur situation.

Samuelle Ellena

Université de Montréal

***Le Baobab fou* de Ken Bugul :
désentortiller le Surmoi pour coudoyer un devoir-être**

Dans *Le Baobab fou*, Mariétou Mbaye Biléoma aborde deux tabous encore inviolables qui deviendront des leitmotifs dans toute la production romanesque de l’auteure : la folie et la pulsion suicidaire. De ce fait, j’analyse l’épisode initial de la perle et celui final de la prostitution afin d’illustrer la représentation de la difficile médiation du personnage à l’égard du devoir-être de la femme en contexte rural africain et du devoir-être de la femme noire en contexte européen (post)colonial. Le corps postcolonial est déterritorialisé (Deleuze, Guattari 1975, 1980), alors que la psyché a le don de l’ubiquité. Cela est valide pour le Surmoi qui n’apparaît pas monolithique, mais stratifié et contradictoire. Le corps du personnage du roman est hanté par deux instances autoritaires, l’une phylogénétique et bouleversée par l’évènement de la colonisation, l’autre sociogénétique et qui s’exprime à travers une sur-répression additionnelle (Marcuse 1955).

L’impossibilité d’obéir à cette instance autoritaire bicéphale et aux voix contradictoires produit chez le personnage un désir masochiste d’autopunition qui effleure le suicide – pulsion qui a été monopolisée par les maîtres et dérobée aux sujets subalternes (Hegel 1807 ; Kojève 1947 ; Fanon 1956). Ce ne sera qu’en canalisant la pulsion destructrice envers le conquérant de la ville occupée (Freud 1930), à travers une extirpation violente (Bentouhami-Molino, 2015) du Surmoi sociogénétique, que le personnage pourra coudoyer le Surmoi phylogénétique, afin de se préparer à sa désobéissance.

Thila Sunassee

Chercheuse indépendante et ancienne étudiante à l’Université York

**Traumatisme silencieux et silence traumatique
dans *L’arbre fouet* d’Ananda Devi et dans *Tu t’appelleras Tanga* de Calixthe Beyala**

Parler ouvertement des maladies mentales reste un tabou dans certaines sociétés, notamment en Afrique et dans l’espace insulaire. La littérature, reflet de la société en général et, en particulier, la littérature francophone participent de la préoccupation de la santé mentale et de la conjoncture actuelle. D’ailleurs, les romans de Calixthe Beyala et d’Ananda Devi n’y font pas exception. Dans *Tu t’appelleras Tanga* et dans *L’Arbre fouet*, le traumatisme subi par les personnages féminins donne lieu au silence. Incapables de s’exprimer et ne trouvant pas de soutien parmi leurs proches et dans leur communauté, les femmes se réfugient dans le silence, qui devient à son tour traumatique.

Nous ferons une lecture narratologique et sociocritique des deux romans afin d’analyser la façon dont les personnages féminins subissent leur traumatisme en silence et comment le silence est de surcroît traumatisant. Dans notre communication nous proposons de faire une étude des trois lieux du silence chez les personnages féminins. Dans la première partie, nous ferons une analyse du corps absent, notamment chez Tanga qui est violée et se réfugie dans le silence en se détachant complètement de son corps. Dans la partie suivante, nous ferons une

étude d'Aeena qui revêt son mutisme comme un trait de sa personnalité. Enfin, dans la dernière partie, nous procéderons à l'étude de l'auto-mutilation chez Tanga et Aeena, où le silence n'a pas d'exutoire et devient traumatique.

Anaïs Metoukson

Université Laval

Le syndrome carentiel en miroir des interactions féminines chez Ken Bugul

La critique énonce généralement que l'abandon maternel est au cœur du vide existentiel et du déracinement culturel de Ken, personnage et narratrice du corpus dit autobiographique¹ de l'autrice sénégalaise Ken Bugul. Cependant, peu ont décrit les manifestations concrètes d'une carence émotionnelle exhibée par Ken. Tel que le définit Michel Lemay, le syndrome carentiel se décèle par : « le désir d'une relation exclusive – l'image négative de soi-même – l'intolérance à toute situation éveillant l'abandon – le fond dépressif avec la nostalgie d'un absolu maternel et une faible estime de soi-même². » Dans le cadre de notre communication, nous voudrions exposer la manière dont ces signes d'une douleur jamais transcendée traversent la geste autobiographique, pour être des plus palpables dans *De l'autre côté du regard*³, roman-monologue dramatique où Ken expose son intériorité à une mère décédée. Nous arguons que c'est particulièrement en miroir des relations interpersonnelles féminines de Ken (personnage), que se révèle le plus clairement sa psyché brisée. Au final, il appert que parmi les écrits de femmes et d'hommes africain.e.s, l'écriture de Bugul demeure percutante en ce qui a trait à la santé mentale.

Mathilde Berg

ALTHILA, SémaForeS Université de Lille (France)

« Dénis de corporéité » : mémoires traumatiques et troubles psychiques dans *Chair Piment* de Gisèle Pineau et *Tels des astres éteints* de Léonora Miano

Pour Camille Froidevaux-Metterie, les troubles du comportement alimentaire sont des « dénis de corporéité » révélant par la « violence que l'on s'impose à soi-même [...] une autre violence, tout aussi incarnée, tout aussi douloureuse, mais infligée d'abord de l'extérieur de soi ». C'est ce qu'expriment les troubles alimentaires d'Aligossi et Amandla dans *Tels des astres éteints*. La mère et la fille sont respectivement atteintes d'anorexie-boulimie et d'hyperphagie et leurs maladies s'enracinent dans l'histoire traumatique de l'Afrique et de ses diasporas. La douleur causée par le passé de la communauté est transmise de mère en fille et s'exprime à travers la maladie mentale qui implique totalement le corps. Celui-ci est donc touché en premier par le traumatisme de l'esclavage et de la colonisation. Dans *Chair Piment*, le corps permet également l'expression d'un traumatisme, celui d'un drame familial cette fois, qui se manifeste par la sexualité débridée de Mina.

Il s'agira de démontrer que les textes étudiés, en faisant du corps le révélateur du passé traumatique, proposent de contourner le tabou qui pèse sur les événements et donc, d'en

¹ Dans l'ordre du récit de vie : Ken Bugul, *Le baobab fou*, Paris, Présence Africaine, 2009. ; Ken Bugul, *Cendres et Braises*, Paris, L'Harmattan, 1994. ; Ken Bugul, *Riwan ou le chemin de sable*, Paris, Présence Africaine, 1999.

² Michel Lemay, *J'ai mal à ma mère. Approche thérapeutique du carencé relationnel*, Paris, Éditions Fleurus, 1993, p.22.

³ Ken Bugul, *De l'autre côté du regard*, Paris, Serpent à Plumes, 2003.

réhabiliter la mémoire. Nous étudierons tout d'abord la violence que les troubles psychiques constituent pour les corps, puis la manière dont ils permettent de dire le mal sans le nommer. Nous analyserons enfin les possibilités de dépassement du traumatisme proposées dans les romans.

Sushma Dusowoth

University of Waterloo

**Quand la déraison pousse au meurtre
dans *Morne Câpresse* de Gisèle Pineau et *Blue-Bay Palace* de Nathacha Appanah**

Pour faire partie de la société et ne pas être considérée comme déraisonnable ou même folle, toute personne devrait suivre les codes et les lois imposés par son entourage. Dès lors, quand la femme agit par déraison et que son comportement est contraire aux normes et valeurs patriarcales, il y a souvent une forme de punition qui s'applique à elle. À cet effet, Phyllis Chesler remarque que « la folie et les asiles fonctionnent généralement comme des images-reflets de l'expérience de la femme et comme des pénalités distribuées pour le simple fait d'être "femme", tout comme pour le fait de désirer ou d'oser ne pas l'être ». L'asile ou toute autre forme d'enfermement sert alors de lieu de punition pour sévir contre les femmes qui osent affirmer leur identité propre, revendiquer leur liberté et s'opposer à la conduite soumise attendue d'elles. Dans cette optique, notre communication vise à analyser les deux romans, *Morne Câpresse* de Gisèle Pineau et *Blue-Bay Palace* de Nathacha Appanah, pour révéler les troubles psychologiques vécus par les personnages romanesques féminins et des conséquences qui s'ensuivent.

ATELIER 3 – CHRONIQUES NOIRES : DÉLIER LES LIANES DE LA COULEUR DE PEAU POUR UNE NOUVELLE MÉMOIRE DES ORIGINES

Aurélia Mouzet

Université d'Arizona-Tucson

« Remettre les fantômes à la verticale » : Poétique du corps noir esclavisé dans *Humus* (2009), *Chango, el gran putas* (1983) et *O Crime do Cais do Valongo* (2018)

La traite transatlantique a servi de terrain fertile au discours sur l'hégémonie des corps. Avilisés et esclavisés, ces corps africains sont occultés et éclipsés de l'iconographie occidentale qui se trouve au carrefour des contradictions entre une mission civilisatrice prétendue et l'inéluctable fait dommageable de la traite des corps. Les écrivain.e.s de l'Atlantique noir, en remettant « les fantômes à la verticale », reconstruisent l'imaginaire du corps noir à travers une poétique de la résistance qui trouve dans la parole le potentiel libérateur qui l'érige.

Ulrich Metende

Université d'Indiana-Bloomington

Peut-on être noire et belle ? Contribution à une esthétique critique de la marginalité du corps noir féminin en postcolonie.

Le discours hégémonique sur la couleur de la peau a édifié des canons esthétiques marginaux ayant débouché sur un déni de soi, notamment en Afrique subsaharienne, où la rhétorique sur la « blanchité » a opéré de fait une intériorisation du complexe d'infériorité conduisant entre autres à la dépigmentation de la peau. Fruit de la fabrication des canons esthétiques occidentaux en la matière, l'écriture des corps en postcolonie repense le moi et requestionne les lignes marginales à travers un diagnostic objectif du corps noir en général et du corps noir féminin en particulier.

Houda Abid

Université de Gabès, Tunisie

Les journées cinématographiques de Carthage : le militantisme panafricain

Le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO) et les Journées cinématographiques de Carthage (JCC), deux événements majeurs sur le continent, s'imposent depuis plusieurs décennies comme des pôles de choix d'un panafricanisme qui prend en charge le devoir de représentation de sa propre image. Les journées cinématographiques de Carthage, faisant écho au FESPACO, tissent le lien panafricain dont l'histoire, associée au peuple noir, s'étend à la traite transatlantique et ses corollaires qui sont le marronage, la résistance et l'abolitionisme. Le travail visuel opéré par le septième art propose ainsi des axes de réflexion sur les enjeux sociopolitiques de l'appartenance à l'Afrique.

Maurice Tetne

Université Washington à Saint Louis

**Littérature française et fabrication de l'identité noire :
une construction racisante aux origines du racisme moderne.**

La littérature de France occupe, depuis le Moyen Âge, une place de choix dans la littérature mondiale. Son aura, cependant, porte les marques d'un discours dégradant envers les peuples noirs. Des clichés grossissants du onzième siècle au sourire banania du vingtième, la marge est très fine, tissant le fil conducteur d'une littérature qui, bien que rayonnante à travers les siècles, opère en toile de fond un véritable procès du corps noir à travers des caricatures et des théories qui ne sont pas sans rappeler le racisme contemporain dont les Noirs sont victimes.

ATELIER 4 – LA BIOFICTION AU-DELÀ DE L'OCCIDENT : L'ÉCRITURE DE VIE(S) SOUS LA PLUME D'ÉCRIVAIN.E.S FRANCOPHONES

Zouhour Bessrou

École Supérieure des sciences économiques et commerciales de Tunis

Postures des écrivaines contemporaines et esthétiques de soi au féminin Les cas des récits de vies de Malika Mokeddem et d'Ananda Devi

Ananda Devi propose dans son essai autobiographique *Deux malles et une marmite* des bribes de réponses et une panoplie d'interrogations. La dérobadade annoncée par l'intitulé renvoie à l'esquive du personnage écrivain, comme le laisse entendre la mise en évidence du sexe opposé dans un récit de vie de femme dans *Les Hommes qui me parlent*. Cette posture serait intéressante à mettre en lien avec le possessif *Mes Hommes* de Malika Mokeddem.

Ces biofictions donnent à voir un nouveau territoire de récits personnels modernes. La mise en abyme du statut de l'écrivain biographe, qui régénère pour la révélation d'autres é-Moi-s, laisse entendre une forme de métafiction. Rien ne semble rapprocher les univers de la Mauricienne et de l'Algérienne, si ce n'est la posture particulière du sujet féminin postmoderne.

Nous étudierons dans une première partie l'écriture de soi comme médiation d'expériences d'altérités avant d'analyser dans la seconde, les procédés d'une esthétique de soi au féminin.

Philippe Basabose

Memorial University

Scholastique Mukasonga: entre histoire et récit mémoriel

Scholastique Mukasonga est entrée en littérature, à cinquante de sa vie, par la porte du malheur, et pour y faire un parcours déjà remarquable et remarqué. En effet, que Mukasonga reste dans les marais de Nyamata (avec *La femme aux pieds nus*, 2008) pour pleurer sa mère, qu'elle monte au sommet du plateau qui abrite « Notre-Dame du Nil », le lycée au nom mi-éponyme de celui qu'elle a fréquenté, jeune fille, pour en être chassée parce que Tutsi lors des pogroms de 1973 (avec *Notre-Dame du Nil*, 2012), qu'elle s'envole jusqu'aux plages de la Jamaïque (*Coeur tambour*, 2016) pour chercher, à travers “les bouleversements du monde”, qui a commis le crime fondateur”, tuant “l'inoubliable diva Kitami, [...] “l'Amazone noire”, **c'est toujours de distincts individuels** tracés à l'encre rouge de l'Histoire que Mukasonga nourrit ses récits. Dans ma communication, j'entends étudier l'ensemble de l'œuvre de Scholastique Mukasonga dans ce dialogue entre l'histoire/l'Histoire et le récit de soi/des siens.

Monica Salib
McMaster University

**Sous la plume biofictionnelle en Égypte :
l'entre-deux culturel chez Mona Latif Ghattas**

L'écriture, qui est un acte de dévoilement selon Assia Djebar, sert à parler de ce qui est privé. Ce privé vient non seulement du monde de l'homme, mais aussi du monde de la politique d'un pays qui censure tout ce qui pourrait heurter son image. L'écriture pour la femme égyptienne sert donc à briser le silence, à dénoncer ce qui reste inédit, à s'engager dans la politique et à sortir de la sphère privée du domicile.

Cette résistance à travers l'écriture et cette liberté d'expression que recherchent les écrivaines égyptiennes francophones se fait à travers une écriture biofictionnelle pour Mona Latif Ghattas. Brouillant les frontières de genre entre l'autobiographie et la fiction, la biofiction crée une nouvelle terre d'accueil qui reflète l'état d'exil de l'autrice, cette dichotomie entre l'Égypte terre maternelle et le Canada pays du devenir. Cette communication explorera d'une part, l'usage de la biofiction afin d'échapper à la censure d'une Égypte hautement patriarcale ; et de l'autre, elle abordera comment cette écriture biofictionnelle permet à la femme égyptienne de parler du privé et du non-dit, de trouver sa voix et de militer contre sa marginalisation.

Douniazed Ramoul
Université de Montréal

La biofiction comme nouvelle forme pour voir autrement les crises contemporaines

Par ses œuvres qui brouillent les frontières entre le réel et l'imaginaire, l'auteur francophone algérien Yasmina Khadra nous invite non seulement à réfléchir à la forme hybride de sa narration, mais à nous interroger également sur les différences qu'il a apportées afin de dire autrement les crises contemporaines. Devant cette production métisse, plusieurs questions surgissent : Comment le mélange des genres donne à voir autrement les crises contemporaines ? Quel est l'impact de ce travail d'hybridation sur la réception de l'œuvre qui en résulte ?

C'est à l'analyse de l'échange des stratégies narratives et rhétoriques entre la fiction et la non-fiction et à la manière d'appréhender ce mélange générique que nous souhaitons consacrer cette communication en construisant notre réflexion à partir de l'œuvre de Khadra et en particulier du cas de « *La dernière nuit du Raïs* » (2015) et de « *Khalil* » (2018).

ATELIER 5 – ÉTINCELLE, AFFECTIVITÉ ET INTUITION : L'ART D'ÉCRIRE

Sanda Badescu

University of Prince Edward Island

Inspiration et affection dans le *Journal* de Mireille Havet

Vue comme une enfant prodige et appelée par Apollinaire «la petite Poyétesse», Mireille Havet laisse à la postérité un énorme journal intime. Dans ses cahiers découverts par hasard dans un grenier soixante ans après leur rédaction et publiés à partir de 2003, l'autrice explore ses passions amoureuses et la souffrance profonde autant physique que spirituelle. Victime des drogues dont elle ne peut point se défaire, dépressive et mélancolique, la jeune femme succombera à la tuberculose à l'âge de trente-quatre ans. Le journal est le témoin fidèle de son mal de vivre et des rapports amoureux tumultueux qui, ensemble, contribuent à une chute hâtive et inévitable. Dans toute sa franchise, Mireille Havet avoue ne pas vouloir reprendre le souffle « parce qu'il est déjà trop tard, ou bien trop tôt », elle est « contaminée » et l'ennui la « terrasse » dès qu'elle se tait.

Domenico Cambria

Institut Catholique de Paris

L'affection poétique dans l'écriture de soi

L'écriture de soi surgit du désir de dire et de ciseler des mots sur la « situation » vécue par le poète. Le lien sera illustré par la poésie de Jacques Dupin, qui donne vie aux éléments du monde, en écrivant aussi près que loin de soi. Le poète lie sa vie aux mots qu'il est capable de rencontrer pendant sa vie, jusqu'à un nouveau regard sur le monde dans lequel ses gestes de poète sont ouïs. Cette lecture nous amènera à interroger le sens de l'affectivité lorsque l'écrivain se découvre seul face à son texte.

Les vers de Dupin conservent la résistance de l'origine douloureuse de la vie de l'écriture, car l'existence qui se fait écriture trouve sur son chemin la résistance des jours vécus. Ses mots silencieux sont des foudres de sens qui disparaissent soudain et qui accueillent la vie du poète à l'écart du monde. Séparation fort déchirante, qui devient ensuite geste d'ouverture dans la poésie vers la destination d'altérité qui la complète.

Emily Gula

Mc Master University

L'évaluation éthique de la relation taboue dans *Juillet* de Marie Laberge

La théorie rhétorique postule que le récit est un acte de communication. Alors que le texte guide la réponse de la personne qui lit, chacun.e apporte également ses propres expériences à l'interprétation d'une œuvre littéraire. La combinaison de ces deux éléments permet au lectorat de faire des jugements éthiques sur le discours et sur les personnages vraisemblables qui

figurent dans le récit. Dans cette communication, nous discuterons de la manière dont les stratégies narratives influencent la réception de l'amour interdit entre Catherine et son beau-père Simon dans *Juillet* (1989) de Marie Laberge. Nous constatons que la caractérisation des autres personnages plus méprisables, ainsi que l'alternance de la focalisation narrative, persuadent l'énonciataire de sympathiser avec le couple condamné et même de justifier la transgression. Grâce à l'établissement d'une réaction affective, il est possible de comprendre une relation qu'on jugerait ordinairement immorale ou taboue selon les standards sociaux d'une époque donnée.

Roberto Corrêa Scienza

Université de Montréal

Comment écrire à autrui? Intuition, émotion et sympathie chez Bergson et Rilke

Comment écrire à autrui? En essayant de contribuer à la discussion autour de ce problème, cette communication explore dans un premier temps les concepts d'intuition et d'émotion selon le philosophe français Henri Bergson. Ses travaux qui seront utilisés pour explorer ces concepts sont la conférence intitulée *L'intuition philosophique* (1911), les deux introductions à *La Pensée et le Mouvant* (1934) et l'ouvrage *Les Deux Sources de la Morale et de la Religion* (1932). Dans un second temps, une analyse de l'œuvre littéraire *Lettres à un jeune poète* (1929) du poète autrichien Rainer Maria Rilke sera développée. Dans cet ouvrage, le jeune poète, Franz Xaver Kappus, initie l'échange de lettres, demandant à Rilke son avis sur ses poèmes. Rilke refuse de développer une critique des vers du jeune poète. Il opte pour une sympathie, une approche d'intuition et d'émotion, construisant une belle et puissante relation avec Kappus, qui est explicite dans ses lettres.

Juliette Valcke

Université Mount Saint Vincent

Écriture et synesthésies chez Antonine Maillet

Dans son essai intitulé *Fais confiance à la mer, elle te portera* (2010), Antonine Maillet s'interroge : « D'où me vient le besoin d'écrire ? Cette démangeaison de raconter, d'agrandir, de transposer tout ce qui se présente à l'œil, l'ouïe, le palais, la peau, le nez... » (p. 7) Si elle ne répond pas immédiatement à cette question, l'auteure acadienne n'en continue pas moins, tout au long de cet ouvrage, de souligner l'importance des sens dans son processus de création littéraire. L'étude d'exemples tirés de récits évoquant son enfance permettra dans cette communication de retracer les principales étapes de ce processus synesthétique de création et de constater que les sens, chez Antonine Maillet, président également à la façon de représenter l'individu et le monde qui l'entoure, ce qui donne à son univers littéraire une facture toute particulière, proche de cet esprit médiéval dont, en tant qu'Acadienne, elle s'est souvent réclamée.

ATELIER 6 – VIOLENCE(S) À ET DANS L'ŒUVRE, DANS LES ARTS, LE CINÉMA ET LA LITTÉRATURE D'EXPRESSION FRANÇAISE

Olga Kulagina

Université pédagogique d'État de Moscou

L'invective dans l'œuvre de Jacques Prévert : du sous-entendu à l'évidence

Les textes de Jacques Prévert, poète et scénariste français, défenseur de la liberté, se distinguent par une vive critique de tout ce qui va à l'encontre des principes de l'humanisme, dont l'État militariste et colonisateur, l'Église hypocrite, les employeurs exploitateurs, les hommes maltraitant les animaux, les adultes maltraitant les enfants, etc.

Dans ma communication, j'analyserai le recours à l'invective dans les écrits prévertiens tout en dégagant les invectives explicite et implicite. Je commencerai par présenter le credo littéraire de l'auteur pour procéder ensuite à l'analyse de ses textes afin d'en dégager les formes de l'invective les plus pertinentes et étudier la valeur littéraire des moyens langagiers auxquels recourt l'auteur, tout en précisant la connotation culturelle de ces derniers. Finalement, j'évoquerai les principaux mécanismes de l'invective chez Jacques Prévert selon son caractère implicite ou explicite et en fonction de son/sa destinataire, ainsi que les idées véhiculées par ces procédés.

Claude Giscard Makosso

Université Marien Ngouabi

Le phénomène *koulounas* ou « bébés noirs », une violence urbaine au Congo-Brazzaville

Le phénomène Koulounas est une violence urbaine des jeunes en mal de repères, nostalgiques, touchés par le chômage endémique. Une cible précise qui nous permet de traiter et de problématiser ce phénomène sur trois supports dont un film en chantier d'un étudiant, Grace Tengo, une œuvre musicale inédite composée par nous intitulée *Sacrifié* et une œuvre théâtrale *Conducteur Clando* de Nianganou. Des gangs rivaux s'organisent en bandes armées pour piller, violer, violenter, racketter des populations. Les textes donnent à voir les dérives d'une société malade. Le langage est entaché de tous les désastres possibles. Il est le lieu par excellence de la mimésis et de la catharsis. Ce qui permet au spectateur de s'identifier, se mirer et se remettre en cause.

Ninon Bartz

University of Virginia

**« La douceur et l'effroi de ton premier baiser » : la relation sadique-masochiste
entre les deux amantes dans *Eudes et Préludes* de Renée Vivien**

La relation entre « la Femme aimée » et l'amante-poétesse s'inscrit dans le cadre d'une violence sexuelle théâtralisée. En effet, cette relation peut être qualifiée de sado-masochiste. Cette pratique fait encore débat dans les études féministes : est-il possible de se « réapproprier » cette violence sexuelle « voulue » si elle a pris naissance dans le patriarcat ? Mais cette question devient encore plus complexe dans les études lesbiennes, puisque la soumission au sadiste masculin est absente de l'équation. Comment alors comprendre cette relation dans la poésie de Vivien ? Mon travail, à travers l'analyse d'*Études et Préludes*, défend l'idée que cette pratique sexuelle est un acte ontologique associant expérience de la douleur et connaissance de l'autre à travers un changement de paradigme et une plasticité relationnelle. Cette relation lesbienne est également une méta-violence, puisqu'elle résiste aux interprétations féministes hétérosexuelles et oblige à une réflexion hors de ces cadres théoriques.

Martha Patience Ntsame Obono

Université de Pau et des Pays de l'Adour

**De l'assujettissement de la femme à la germination de son identité homosexuelle
dans le roman français et gabonais**

Cette réflexion a l'ambition de démontrer, par une analyse sociocritique, que la manifestation des violences plurielles résulte d'une l'hégémonie masculine exacerbée. Cet asservissement contribue à la fabrique d'une nouvelle figure féminine dont le dégoût et la révolte vis-à-vis du sexe opposé sont les leitmotivs. Et, puisque la femme vit dans le spleen, le lesbianisme devient à la fois un moyen de répudiation et de congédiement de la solitude mais aussi et surtout une arme castratrice. De fait, par des violences verbales, physiques et psychologiques, les femmes s'érigent en véritable « gynocrates », bouleversant à leur tour l'ordre social. En prenant appui sur les romans *Amours* de Léonore de Récondo et *Le Signe de la source* de Okoumba Nkoghé, nous verrons comment l'homosexualité devient pour les femmes d'Afrique et d'Europe un puissant procédé d'acquisition de pouvoir politique, économique et social. Nous analyserons le rôle de la violence dans la métamorphose de l'identité sexuelle de la femme ainsi que l'objectif de cette transformation.

Clara Montibeller

Université de Lille

**De l'amour violent à sa violente déstructuration
dans *Amants, heureux amants...* de Valery Larbaud**

Le recueil de nouvelles de Valery Larbaud *Amants, heureux amants...* (1923) relate les monologues intérieurs de ses protagonistes, Marc Fournier, Felice Francia et Lucas Letheil, d'habiles manipulateurs se glorifiant de leurs amours multiples et surtout malsaines. Avides de pouvoir et de destruction, ces trois dandys égotiques déplacent leur colère sur autrui et se complaisent dans l'exercice de cette frénésie. Nous nous intéresserons alors au déploiement de la violence dans *Amants, heureux amants...* et à ses modalités stylistiques : après avoir étudié la typologie des violences dans les rapports de force homme-femme, nous verrons que de cette violence thématique découle une violence tonale latente, l'ironie, qui remet en question la perception de ces agressions. Aussi approfondirons-nous le parallélisme entre les véhémences fictionnelles, des personnages, et l'éclatement du texte, de l'auteur, mettant en abyme notre violence intrinsèque.

Kathleen Kellett

Toronto Metropolitan University

La violence, le traumatisme et l'agentivité dans les polars d'Andrée A. Michaud

Depuis son premier roman *La Femme de Sath* (1987), Andrée A. Michaud plonge ses personnages dans un monde de mystère et de tragédie. L'abject fait irruption dans le monde à travers la violence meurtrière. Chez Michaud, le polar n'est pas le lieu d'une représentation gratuite de sang, mais d'une interrogation sur les sources de la violence et la possibilité de la combattre. Les séquelles du crime touchent surtout les survivants, les témoins, et même les meurtriers. Le désespoir, le suicide, la folie et surtout, le refoulement des mémoires pénibles offrent des possibilités de fuite, mais il arrive aussi que la lutte, la révolte et la résistance s'opposent à la violence. À l'instar des critiques tels que Cathy Caruth, Judith Herman et Cynthia Hamilton, je me pencherai sur le phénomène du traumatisme dans les polars de Michaud, en examinant l'agentivité comme acte de révolte face aux sources mêmes de la violence.

Élisa Reato

Université Paris Nanterre

Esquisse du traité de la violence de Sartre

Il s'agira d'expliciter la notion de violence à partir de la définition qu'en donne Sartre comme « le choix délibéré d'atteindre la fin *par n'importe quel moyen* ». Ce choix comporte une vision du monde et de l'homme. C'est le cas, par exemple, du colon, qui énonce *moralement* une *norme* de l'humanité qui exclut les colonisés considérés comme des sous-hommes. Mais c'est

aussi le cas des colonisés, dans leur lutte contre l'impossibilité de vivre. L'acte violent, celui des colons ou celui de la révolte des colonisés, porte en lui l'universalité de l'*humain à faire*. Ce travail nous permettra de montrer les enjeux éthiques, politiques et esthétiques de la représentation de la violence dans l'œuvre de Sartre. Cible de la violence de l'auteur, le lecteur/public devient juge, car chaque individu doit choisir son camp dans un conflit sur la définition de l'humain.

Mustapha Hamil

University of Windsor

Terrorisme et narration dans *Les Étoiles de Sidi Moumen* (2010) de Mahi Binebine

J'examinerai comment dans *Les Étoiles de Sidi Moumen*, le terroriste absent revient « déranger la tranquillité du présent » (Certeau) par la représentation fictive de son acte terroriste. La voix du terroriste n'est-elle pas un acte de violence contre le récit lui-même et contre son lecteur ? Si le terroriste hante le texte par son absence, il s'agira alors d'interroger comment se traduit la violence dans le texte ? Par quelle stratégie narrative le terroriste devient-il le porte-parole de sa propre histoire ? Comment comprendre, à partir de son point de vue, les motifs sanguinaires de son acte ? Quel horizon d'attente établira-t-il avec son lecteur si sa parole confond la vie et la mort, l'histoire et la fiction ? De plus, le roman offre un espace de questionnement de ce qui est la violence terroriste, réelle ou symbolique, dans un contexte précis.

Rodolphe Perez

Université de Tours

Violence propagande ou la chair-expérience

Hervé Guibert n'a cessé, au cours de sa brève carrière littéraire, de réfléchir son propre corps et de le mettre en jeu. La source personnelle de ses œuvres déjà l'invite, s'appuyant sur la malade du sida, à une réflexion sur ce corps, à la fois étranger à la convention sociale, et objet d'une découverte érotique. À ce titre, le rapport à la violence apparaît comme un paradigme essentiel de l'écriture de plusieurs manières. S'il est parfois le récit de la violence vécue par un corps qu'on rejette comme par un rejet du corps familial ou du corps social, il apparaît également comme une recherche expérientielle à même d'ouvrir à une découverte de sa propre corporéité. Aussi s'agira-t-il de montrer comment se joue ce rapport à la violence comme conquête d'une intimité physique volée mais également dans une éthique de la perte et d'un oubli de soi.

ATELIER 7 – L'EXPRESSION DE L'IDENTITÉ DE GENRE DANS LES NARRATIONS CONTEMPORAINES (2000-2022) : S'ENGAGER ET AGIR

Hannah Volland

University of Toronto

Critique féministe et autothéorique dans *Mémoire de fille* (2016) d'Annie Ernaux

Ma communication propose une étude discursive de l'engagement féministe dans *Mémoire de fille* (2016), un récit dans lequel Annie Ernaux revient sur ses premières expériences sexuelles vécues dans le choc du désir et de la dépossession. Il s'agira plus précisément d'analyser la « démarche de connaissance critique » (Blanckeman, 2015 : 163) qui se dégage de « l'emploi du soi comme matériau aux côtés de la théorie » (Fournier, 2021 : 35, je traduis) en retraçant les points de convergence entre l'écriture ernausienne et les pratiques féministes « autothéoriques ». Je partirai de l'hypothèse que, dans *Mémoire de fille*, la réflexion qui porte sur l'initiation sexuelle, la soumission (in)volontaire et le consentement mène à la confluence d'un vécu à la fois intime et collectif et de relectures critiques au moyen d'intertextes personnels, littéraires, cinématographiques et théoriques.

Sophie Feng et Stéphanie Proulx

Université de Toronto

« Je me rangerai toujours du côté des humiliées » : subvertir les normes genrées et coloniales de la maternité dans *Là où je me terre* de Caroline Dawson et *Kuessipan* de Naomi Fontaine

Nous proposons de nous pencher sur deux œuvres québécoises qui déconstruisent et subvertissent les normes genrées et coloniales de la maternité. Dans *Là où je me terre*, Caroline Dawson révèle ce qui permet à certaines femmes d'atteindre les standards impossibles dictés par la société : le travail invisible des personnes racisées qui, comme sa mère, libèrent leurs employeuses du fardeau du *care*. Dans *Kuessipan*, Naomi Fontaine figure à l'avant-plan les jeunes filles innues de Uashat et exprime un refus des normes genrées en revendiquant des traits dévalorisés par la culture hégémonique. Ainsi, elle représente la maternité des jeunes filles comme une réalité désirable, par laquelle les femmes prennent en main leurs pouvoirs reproductifs et assurent la transmission des connaissances. Les textes étudiés lèvent le voile sur les mécanismes à l'œuvre dans la création et le maintien d'une société coloniale et genrée, en plus de valider d'autres modèles de la maternité.

Megan Wightman

Université McMaster

**« En bon petit soldat, je m'exécutai » :
ethos et stéréotype dans les récits à la première personne des danseuses classiques**

Cette communication prend appui sur les textes autobiographiques de deux anciennes danseuses professionnelles, à savoir *Et le souvenir que je garde au cœur* (2008) de Zizi Jeanmaire et *Une vie en pointes* (2018) de Ghislaine Thesmar, afin de problématiser les stéréotypes genrés en danse classique. En nous inspirant principalement des travaux de Ruth Amossy sur le stéréotype et l'éthos, c'est-à-dire l'image de soi qui se construit dans le discours, nous cernerons d'abord l'image-type de la danseuse qui ressort dans les préfaces de chaque texte. Ensuite, nous analyserons le champ lexical du dépassement qui revient dans les réflexions de Jeanmaire et Thesmar sur leur rôle de muse. En croisant le discours du préfacier avec celui des danseuses, on verra comment elles arrivent à déjouer les dynamiques de pouvoir associées aux stéréotypes genrés en danse classique sans bousculer ouvertement le système souvent décrit comme patriarcal d'où naît l'image-type de la ballerine.

Barbara Havercroft

Université de Toronto

Agentivité et palimpseste dans *Le jeune homme* d'Annie Ernaux

Texte le plus récent de la riche œuvre ernausienne, *Le jeune homme* (2022) raconte la relation amoureuse qu'entretient la narratrice avec un homme âgé de trente ans de moins qu'elle. Il s'agit d'un court récit complexe, composé de plusieurs palimpsestes distincts mais reliés – de divers lieux, de classes sociales, de moments différents dans la vie de la narratrice, d'amants multiples, d'intertextes, de chansons et de personnes fréquentées au fil du temps – où les diverses couches de la mémoire se superposent. Dans ma communication, j'examinerai comment la forme du palimpseste permet à Ernaux d'exercer son agentivité, de l'inscrire à même le texte et de formuler un plaidoyer passionné en faveur de l'égalité des sexes sur le plan du désir sexuel. Pour ce faire, j'aurai recours aux théories de l'agentivité (Judith Butler), du palimpseste (Gérard Genette) et de la mémoire (Michael Rothberg).

Jorge Calderón

Simon Fraser University

**Construction de la masculinité, processus de réconciliation et *empowerment*
dans *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis**

En 2018, Édouard Louis publie un récit sur la difficile relation entre un fils et un père de la classe ouvrière en France. Nous voudrions donc analyser la construction de la masculinité ouvrière qui fait de certains hommes des sujets et des objets de la violence sociale. Nous nous intéresserons aussi à la construction, d'une part, de la performance de la féminité masculine et, d'autre part, à celle de la masculinité gay. Par l'analyse des différentes descriptions et critiques de la construction de diverses formes de masculinités dans *Qui a tué mon père*, nous voulons

rendre compte des enjeux de subjectivité et d'assujettissement, d'agentivité et de réconciliation dans une société qui est dominée par le patriarcat hétéronormatif binaire cisgenre.

Emily Current

McMaster University

« Va-t-on me croire ? » : La politique narrative du viol chez Pattie O'Green

Mettre la hache : Slam western sur l'inceste (2015) de Pattie O'Green est une œuvre qui refuse le mutisme caractéristique de la culture du viol. À travers une écriture non linéaire, emplie de colère, O'Green évoque la violence dont elle a été victime afin de la faire exister. L'autrice s'affranchit des attentes habituelles de la convenance et de la cohérence, et souligne la nécessité d'une nouvelle façon d'accueillir les récits de viol. Elle nous amène à remettre en question les exigences qui pèsent sur les récits de viol : être chronologiques, entiers, et exempts d'incohérences. Ces bases judiciaires et courantes de crédibilité devraient-elles être remplacées? Sur quelles bases les lectrices devraient-elles croire une autrice qui ne détaille jamais son viol? J'examinerai ces questions en m'appuyant sur les théories féministes de la réception et je chercherai à dégager différentes stratégies textuelles employées par O'Green pour se faire entendre et croire.

Thomas Ayouti

University of Toronto

« [S]e demander comment tenir, et combien de temps, avant de disparaître » : figures du patriarcat et agentivité dans *L'Amant des morts* de Mathieu Riboulet.

Cette communication explore la manière dont *L'Amant des morts* de Mathieu Riboulet, expose le lien qui existe entre les violences de la masculinité et du patriarcat, la condition homosexuelle masculine, et la crise du sida. Pour ce faire, je propose de lire cette œuvre à l'aune du concept d'agentivité afin de penser l'influence de pouvoir patriarcal sur les personnages. Je m'arrêterai sur deux points en particulier : d'une part la représentation de la violence patriarcale à travers deux figures, celle du père incestueux et celle du père homophobe rejetant son fils, et d'autre part la façon dont le récit énonce une possible agentivité homosexuelle qui fait face à cette violence des pères.

ATELIER 8 – MONDES POSTAPOCALYPTIQUES

Pascal Riendeau

Université de Toronto

La vie après : catastrophes, effondrements et autres chutes dans les romans anthropocéniques contemporains

Depuis les années 1990, les littératures de langue française offrent un éventail important de fictions narratives de l'anthropocène imaginant des univers *de l'après* (désastre, catastrophe, apocalypse). Ma communication propose une traversée d'œuvres romanesque récentes et une exploration d'hypothèses autour des conséquences qui suivent les catastrophes. Du mode de vie rudimentaire d'une société ayant survécu à l'apocalypse (*Dernières fleurs avant la fin du monde* de Nicolas Cartelet) à la recréation d'un monde nouveau occupé par les femmes (*Après le monde* d'Antoinette Rychner), aux dérèglements climatiques (*Faunes* de Christiane Vadnais ; *Les ombres filantes* de Christian Guay-Poliquin) jusqu'aux fictions spéculatives (*Sans l'orang-outan* d'Éric Chevillard), j'étudierai les figures, motifs et aussi les idées sur la catastrophe véhiculées dans ces romans. Je pourrai ainsi mieux évaluer les propositions relatives aux fins (du monde, de l'humanité de la civilisation) et mesurer la teneur de ces mondes romanesques postapocalyptiques.

Sophie Beaulé

Université Saint Mary's

La messagère et le chaînon : vers une écosophie dans deux récits postapocalyptiques québécois récents

Le Livre ardent (2021) d'Andréa Renaud-Simard et *Mirage* (2020) de Josée Lepire ont ceci d'intéressant qu'ils relèvent du *hopepunk*, c'est-à-dire une fiction qui offre une vision plus optimiste de l'avenir humain. Par choix ou nécessité, les communautés se sont adaptées à un espace reconfiguré par les guerres ou les catastrophes naturelles ; elles ont tiré, pour reprendre Guattari, des lignes moléculaires du chaosmos – le champ ouvert du réel – pour établir une écosophie, c'est-à-dire une machine abstraite générée par un engagement politique, psychologique et environnemental en vue d'un état de société rééquilibré. Or cet équilibre se voit menacé à nouveau. Des gestes concrets, des choix éthiques se montrent dès lors urgents pour sauver la communauté, voire l'humanité. Les deux romans décrivent ainsi l'élaboration d'un nouveau pacte écosophique ; ce faisant, ils remettent en cause certains enjeux contemporains.

Nicolas Bernier-Wong

Université de Toronto

Parler dans le vide : la désagrégation de la communication dans le monde postapocalyptique

Cette étude propose une analyse comparative de la représentation de la langue parlée dans deux genres littéraires : le théâtre de l'absurde et la littérature de la post-apocalypse. Bien qu'étant tous les deux inspirés des catastrophes, ces genres littéraires sont très rarement comparés. Un des exemples les plus frappants de leur similitude se trouve dans leur représentation de l'effondrement civilisationnel à travers le dialogue. Les personnages dans le théâtre de l'absurde se parlent sans écouter, ils se répètent sans cesse et ils contredisent ce qu'ils viennent de dire. De même, dans les fictions postapocalyptiques : le survivant erre dans un monde désormais vidé d'humanité, qui étouffe toute tentative de communication. La présente démontre que la désagrégation de la langue propre aux deux genres est emblématique des paysages détruits qui sont mis en scène dans la littérature postapocalyptique.

Jeri English

Université de Toronto Scarborough

Mouvements et transformations: la lutte contre l'immobilisme et la « mort blanche » dans *Le transperceneige* et *Le poids de la neige*

Dans le roman *Le poids de la neige* de Christian Guay-Poliquin (2016), deux inconnus – un homme âgé plein de vigueur et un jeune, gravement blessé et « cloué à un lit » (15) – habitent dans la véranda d'une maison abandonnée suite à une panne d'électricité et à l'ensevelissement du village et de ses environs sous une neige « invincible » (13) qui tombe sans répit. Dans la BD *Le transperceneige* de Jacques Lob et Jean-Marc Rochette (1982–1983), et l'adaptation filmique *Snowpiercer* (Bong Joon-ho 2013), le train éponyme parcourt la planète sans cesse, son mouvement perpétuel protégeant ses passagers du froid terrible qui a anéanti toute vie sur terre. Dans cette communication, je montrerai comment ces trois œuvres – roman, BD et film – mettent en scène un conflit entre les êtres humains et la nature, juxtaposant l'immobilisme de « la mort blanche » (18) qui règne dehors et les « *technofixes* » (Haraway 3) conçus pour sauver l'humanité de la catastrophe climatique.

Richard Bégin

Université de Montréal

De l'imaginaire à l'écologie postapocalyptique : médias, corps et matérialité

Dans les heures suivant un désastre, plusieurs vidéos captées à l'aide de téléphones portables circulent sur Internet. Ces images ne montrent pas qu'un monde dévasté, elles exposent la présence d'un corps secoué, manipulant un appareil qui vibre au rythme de la respiration haletante d'un survivant choqué par l'événement. Ces images somatiques donnent ainsi à voir et à entendre une présence brute au sein d'un monde dont il ne reste que de la matière, des corps et de la poussière.

Cette communication a pour objectif d'évaluer en quoi cette présence du survivant en images et en sons instaure un imaginaire inédit du désastre par lequel le paysage postapocalyptique perd de sa force poétique, sublime et allusive au profit d'une énergie iconique et acoustique propre à une perception corporelle appareillée. Nous constaterons ainsi l'émergence dans notre

monde médiatique d'une écologie postapocalyptique qui tend à concrétiser ce qui souvent relève d'un imaginaire romantique.

Jean-Jacques Defert

Université Saint Mary's

Si la bombe m'était contée. Anatomie d'un réquisitoire contre l'Apocalypse nucléaire

Ouvrage publié quelques mois avant la Crise des missiles de Cuba, point paroxystique de la Guerre froide, *Si la bombe m'était contée* est un texte qui a fait l'objet d'une commande par l'association canadienne « La Voix des femmes » dans le cadre d'une campagne contre le nucléaire et pour la paix. Ce « livre-choc » à la facture narrative très particulière a été considéré comme une des premières œuvres de science-fiction au Canada francophone. Nous nous attacherons dans cette présentation à l'analyse des mécanismes qui font de ce texte un réquisitoire très efficace contre la menace nucléaire grâce à des mécanismes textuels qui dégagent une puissance tragique.

ATELIER 9 – LES DÉCLINAISONS DU TRAVAIL

Maité Snauwaert

Université de l'Alberta (Campus Saint-Jean)

Le travail sans la santé

Que se passe-t-il quand le travail, ce n'est plus la santé ? Quand il rend malade et même, pousse au suicide ? Qu'est-ce qui est devenu malade dans le social, et est-ce d'abord la langue ? Ici, je veux m'intéresser aux récits d'écrivains qui ont accompagné les procès France Telecom, menés contre six dirigeants de l'entreprise après que dix-neuf salariés se sont suicidés, dans des conditions de violence qui faisaient écho à celle du plan de restructuration. Que dit la langue littéraire de ces événements, et du processus judiciaire qui tente de les cerner, et pourquoi avons-nous besoin qu'elle intervienne ? Qu'est-ce qui, dans l'effectuation fautive de la justice, réclame une autre parole, qu'elle semble seule à porter, dans sa langue propre ? Comment requalifie-t-elle ce qu'on entend par « travail » ? *Personne ne sort les fusils* de Sandra Lucbert, *Retour aux mots sauvages* et *Dernier travail* de Thierry Beinstingel, et enfin la couverture partielle du procès, pour *Le Monde*, par le romancier Vincent Message, formeront le corpus de mon examen.

Adina Balint

Université de Winnipeg

Penser le temps du travail et l'espace domestique dans *Chez soi* de Mona Chollet

Cette communication explorera les tensions entre temps contraint et temps « libre » (du chez soi) pour discuter des alternatives à la perception du travail moderne qui structure le temps et le fait fonctionner dans des répétitions contrôlées. Notre analyse de l'essai *Chez soi. Une odyssée de l'espace domestique* (Paris, La Découverte, 2015) de Mona Chollet suivra deux axes : examiner les atouts du chez soi en contraste avec l'exigence capitaliste du travail moderne de rentabiliser le temps ; et souligner les éléments discursifs de l'écriture essayistique de Chollet (enquête sociologique, liste, citations littéraires) qui permettent d'éclairer les rapports entre le temps, le travail moderne et l'espace domestique, enjeux importants de notre société contemporaine. Pour terminer, nous verrons en quelle mesure la posture d'« auteure impliquée » (Viart, 2006) de Chollet relève d'une responsabilité éthique et conduit à renouveler nos modes de représentation de la vie quotidienne.

Jacob Lachat

Université de Lausanne

Les temps du travail quotidien : *Carnet de notes* de Pierre Bergounioux

Il existe plusieurs manières de mesurer et de vivre le temps de travail : temps saisonnier, temps chronométré, temps perdu... L'objectif de cette communication ne sera pas de proposer une

réflexion générale sur ce problème fondamental, mais de montrer comment celui-ci se déploie en particulier dans le *Carnet de notes* (2006) de Pierre Bergounioux. À travers le cas de cet auteur contemporain, il s'agira d'interroger la fonction du journal personnel dans la pratique quotidienne du travail littéraire en partant d'une question simple : en quoi la temporalité de l'écriture diaristique, dans la mesure où elle est d'abord réglée sur l'ordre du jour, permet-elle à l'écrivain de mettre en forme une expérience plus complexe du temps de travail ? À l'heure où nombre d'auteurs font paraître des fragments ou des volumes entiers de leurs carnets – pensons aux récents « journaux de confinement » –, son *Carnet de notes* invite à repenser les configurations temporelles de l'écriture du travail.

Élise Lepage

University of Waterloo

Sur une certaine viscosité du travail en région éloignée

Cette communication propose une réflexion sur la représentation du travail en région éloignée, plus spécifiquement dans la région Côte-Nord du Québec, à partir du récit *Les Murailles* (2016) d'Érika Soucy. D'une part, je mobiliserai le concept de « personnel romanesque » théorisé par Philippe Hamon, et repris dans le contexte régional au Québec par Isabelle Kirouac-Massicotte. À leur suite, je montrerai à quel point ce type de récit centré sur un lieu de travail tend souvent à réduire les personnages à leur fonction professionnelle et narrative. D'autre part, j'aurai recours au concept de « viscosité » (T. Morton) afin de mesurer à quel point ce concept permet de renouveler le discours sur certains emplois. Je tenterai ainsi de mettre à jour une certaine viscosité du travail en région éloignée, selon les paramètres de l'espace, du temps et du discours.

ATELIER 10 – GUERRE ET FICTION

Lucie Jammes

Université de Polynésie française

“Story-truth” : Le narrateur menteur ou l’importance de la vérité fictionnelle dans *The Things They Carried*, de Tim O’Brien

The Things They Carried (Tim O’Brien, 1990), recueil de nouvelles sur la guerre du Vietnam, comprend de nombreux phénomènes de « surprésence » de l’auteur-narrateur, qui ne cesse d’interrompre la narration afin de faire des commentaires métatextuels sur l’élaboration de son propre récit, sur les techniques qu’il emploie et sur les effets qu’il entend créer chez son lecteur. Si ces interventions provoquent des effets de transparence en révélant l’envers du processus de création du recueil, elles en compromettent aussi la crédibilité. S’avouant menteur et manipulateur, l’auteur-narrateur déconstruit ses propres histoires et en expose la duplicité et l’artifice intrinsèques ; parfois, il en révèle aussi les manquements et les faiblesses. Mais ce faisant, il avance sa théorie au sujet de la « vérité fictionnelle » (« story-truth ») et démontre comment le mensonge de la création littéraire peut mener à une vérité d’un ordre différent, qui dépasse celle des faits strictement rapportés afin de transmettre la vérité subjective d’une expérience de la guerre.

Doherti Juvet Nguiebe

Sciences Po, Bordeaux

Mémoire oubliée, histoire réécrite des soldats noirs-américains de la Première Guerre mondiale dans le roman graphique *Les Harlem Hillfighters* de Max Brooks

Questionner la thématique de la guerre aujourd’hui revient aussi à revisiter les mémoires militaires des soldats qui ont participé aux deux guerres mondiales, à l’instar des combattants noirs-américains. Longtemps demeurée sous silence, l’histoire des *harlem hillfighters*, depuis la publication du roman graphique de Max Brooks, semble avoir gagné en visibilité dans l’espace public. Cette œuvre retrace l’expérience des soldats afro-américains sur les champs de bataille de la Grande Guerre en territoire français, sous occupation allemande. Notre projet de communication consiste à expliquer comment la bande dessinée reconstruit le passé oublié de ces militaires. Comment le bédéiste américain procède-t-il à la réécriture de cette partie de l’histoire militaire franco-étasunienne ? Nous allons nous focaliser sur les rapports entre *faits* et *fiction* afin d’exposer les procédés de représentation à partir desquels le texte et l’image reconstituent le puzzle mémoriel des *harlem hillfighters* (combattants de l’enfer).

Alexandra Moskovitch

Université McMaster

La transmission intergénérationnelle dans *Le Testament français* et *La Vie d'un homme inconnu* d'Andreï Makine : un outil de survie

Dans son œuvre littéraire qui parcourt l'histoire de la Russie et l'URSS au XX^e siècle, l'écrivain russo-français, Andreï Makine, représente les gens ordinaires empêtrés dans des événements historiques traumatiques tels que les purges staliniennes (1929-1953), la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945), et le siège de Leningrad (1941-1944). En suivant la théorie de la post-mémoire et de la transmission intergénérationnelle de Marianne Hirsch, nous tenterons de mieux comprendre comment la transmission du traumatisme est représentée, quels personnages y participent, ce qui pourrait rompre ou empêcher l'acte, et quel est son importance pour les générations postérieures. Nous chercherons à examiner l'acte de transmission du récit de la vie de Charlotte à son grand-fils dans *Le testament français* (1995) et de Volski à Choutov dans *La vie d'un homme inconnu* (2009). L'unisson des voix des personnages fictifs et des échos des événements historico-politiques réels y crée un monde représenté typique de Makine.

Kathryne Fontaine

Collège militaire royal

Lola Lafon au Musée Anne Frank : la présence aporétique de l'absence

Le 18 août 2021, Lola Lafon a passé la nuit au Musée Anne Frank, dans l'Annexe. De cette expérience est sorti en 2022 un récit intitulé *Quand tu écouteras cette chanson*, qui donne non seulement à lire les réflexions de l'écrivaine sur la figure d'Anne Frank, sur la Shoah, sur la guerre, et sur son propre processus créatif, mais surtout une profonde contemplation de la notion d'absence, dans des termes qui rappellent l'aporie ricœurienne de la présence de l'absence. Cette communication se propose d'analyser la mise au point historique qu'effectue Lafon sur la figure d'Anne Frank, mais surtout de faire ressortir comment le récit personnel qui s'intercale dans son texte permet à celui-ci d'effectuer, par rapport à l'histoire, cette fameuse fonction de représentation dont parle Paul Ricœur. Nous verrons comment la trace historique donne littéralement lieu au rappel de traces mémorielles, et comment ce travail de mémoire culmine dans la mise en récit.

Elzbieta Grodek

McMaster University

Les vingt-quatre machines à calculer aux portes de l'enfer – l'industrie et la finance allemandes au seuil de la Deuxième Guerre mondiale dans *L'ordre du jour* d'Éric Vuillard

La généalogie des nombreuses multinationales qui monopolisent le marché économique mondial remonte à l'Allemagne du XIX^e siècle. Rarement réfléchissons-nous pourtant au fait que leur succès est dû au soutien qu'elles ont fourni à la machine de guerre allemande. Dans le récit *L'ordre du jour* (2017), l'écriture d'Éric Vuillard s'affronte à la réalité historique des années 1933-1938 en Europe : l'*Anschluss*, la politique d'apaisement et le rôle des chefs

d'entreprise et des banquiers allemands dans la montée en puissance du parti nazi. En examinant la mise en fiction de quelques aspects de l'histoire patronale allemande dans *L'ordre du jour*, nous aurons recours aux concepts de spectre et d'hantologie développés par Jacques Derrida dans *Spectres de Marx* (1993). L'objectif de notre étude est de circonscrire les modes d'interaction de l'écriture de Vuillard avec le passé historique, en y retraçant un courant postmoderne qui se traduit en un avatar poétique de la métafiction historique.

Johanne Bénard

Queen's University

La guerre chez Céline : un inédit et ses échos

Que peut-on tirer d'un inédit de Louis-Ferdinand Céline publié en 2022, mais écrit dans les années 30 et qui porte sur la Première Guerre mondiale ? Le manuscrit de *Guerre*, réapparu dans des circonstances elles-mêmes dignes d'un roman, a été bien reçu par un lectorat assez large, malgré les questions éthiques que l'œuvre de Céline continue de poser à notre époque. D'une part, certes, ce texte, et en particulier le récit du choc traumatique qui a suivi l'acte héroïque de Louis Destouches, blessé sur un champ de bataille à Poelkapelle, en Belgique, semble combler une ellipse de l'épisode fondateur de l'œuvre de Céline, ce qui n'est pas rien pour les spécialistes de l'œuvre. Mais, d'autre part, ce qui m'intéressera tout particulièrement, ce récit s'inscrit dans la série des différents échos de guerre de l'œuvre de Céline, qui pourraient signaler, dans leur forme fragmentaire et allusive, la valeur traumatique du souvenir de guerre.

Jean-Ederson Jean-Pierre

Johns Hopkins University

La santé mentale dans la représentation fictionnelle de la Grande Guerre

La Première Guerre mondiale demeure l'un des événements les plus dévastateurs du XXe siècle. Elle a causé des dégâts non seulement matériels, mais aussi psychologiques. Nombreux sont les sujets ayant atteint des troubles mentaux à cause de l'expérience de la guerre. Cette réalité n'a pas échappé à la plupart des écrivains qui se sont penchés sur cette guerre à travers leurs œuvres littéraires. Cette communication se propose donc d'explorer le thème de la santé mentale dans la représentation fictionnelle de la guerre de 1914-1918 en se focalisant sur trois romans de la littérature française de l'entre-deux-guerres : *Thomas l'imposteur* de Jean Cocteau (1923), *Mes amis* d'Emmanuel Bove (1924) et *Voyage au bout de la nuit* (1932) de Louis-Ferdinand Céline. Cette analyse cherchera à mettre en lumière la manière dont ces récits témoignent d'une prise de conscience des effets psychologiques de l'expérience de la guerre.

Stephen Steele

Simon Fraser University

Louis de Gonzague Frick, le Poilu et le personnage

Le Poilu et poète Louis de Gonzague Frick est largement confondu avec le personnage Jean de Crécy-Gonzalve, du récit *Le Poète sous le pot de fleurs*. Le raffinement de son langage dans les tranchées désigne Frick aux imaginations moqueuses, sources d'autres personnages dérivés.

Frick, dandy, peut-il être à sa place sous l'uniforme bleu horizon ? Sa réticence à se conformer au langage des combattants se voit dans sa poésie et dans sa correspondance militaire, dont une carte à un fondateur du *Bulletin des écrivains*. Un « Hymne » pour ses camarades du 269^e Régiment, devenus Argonautes partis vaincre « l'hydre », paraît dans *Le Poilu du 6-9*. Ailleurs, un discours de Frick aux sous-officiers invoque la « victoire » et la « Liberté » « reconquise », avec des « petits pois à la Carency » servis ce 14 juillet 1915. Ainsi se sépare Frick de son personnage de fiction.

Eugène Nshimiyimana

Université McMaster

Vers une topographie de l'indicible : le roman de la guerre et les limites du discours

À partir d'*Allah n'est pas obligé* (Kourouma, 2000), de *L'Ainé des orphelins* (Monénembo, 2000) et de *Johnny Chien Méchant* (Dongala, 2002), cette communication abordera la littérature francophone d'Afrique subsaharienne comme un moyen de circonscrire le chaos, de nommer l'innommable pour donner forme à l'informe à partir des sujets « *désastrés* » issus de la catastrophe. La littérature y apparaîtra comme un devoir *moral* (Agamben) et *anthropologique* (Coquio) qui s'affirme dans l'impossibilité du discours soumis aux normes de l'éthique, de la morale, de la psychologie et du langage.

Isman Oumar Houssein

Centre de formation des enseignants de la République de Djibouti

Guerre et littérature francophone en Corne de l'Afrique

Peut-on écrire la guerre ? Le simple fait de poser la question conduit à penser que la mise en écriture du désastre est une mission délicate, complexe, voire impossible. Quels moyens utiliser pour transposer une expérience qui se refuse à l'élaboration ? Mobiliser les ressources du langage peut-il suffire pour faire entendre l'indicible ? L'étude du discours littéraire de la guerre, on le voit, ouvre des questionnements sur la capacité réelle de l'écriture à atteindre le chaos, à cerner un objet qui défie l'intelligence et échappe à la raison. La retranscription des faits de violence dans le champ textuel révèle certaines déficiences d'ordre esthétique et langagier. De même, les auteurs, en multipliant les détours dans les récits de guerre, en s'efforçant d'approcher la folie meurtrière au travers de l'élaboration de procédures narratives fondées sur la distanciation et incluant la sublimation et la spectacularisation du phénomène guerrier, creusent l'écart avec l'univers réel.

Sandrine Lascaux

Université du Havre

Raconter la guerre : l'espace clos comme dispositif fictionnel

Juan Benet (1927-1993), écrivain espagnol de la seconde moitié du XX^e siècle, a révolutionné formellement le roman de la péninsule ibérique et a inventé le cosmos fictionnel clos de *Région* pour rejouer la guerre d'Espagne indéfiniment. Nous rapprocherons son œuvre de celle de Claude Simon (1915 -2005). Ainsi, on a en effet souvent dit sans jamais le démontrer ou

l'analyser combien les deux œuvres semblaient proches, non seulement au niveau des innovations stylistiques mais aussi si l'on considère la place que prend le thème de la guerre. Nous évoquerons, dans un second temps, quelques aspects témoignant du poids immense de l'œuvre de William Faulkner dans le traitement de l'univers romanesque bénédictin.

Marie Julie

Artiste auteure indépendante

L'intimité des récits de guerre

À partir de l'analyse de l'ouvrage *D'abord ils ont tué mon père* de Loung Ung, de *Sous la loi des talibans*, un documentaire politique réalisé par Brito Pedro et Patrick de Saint-Exupéry, des praxis journalistiques d'enquête sur la guerre en Ukraine et de témoignages de réfugiés politiques, nous questionnerons la matière du récit et des témoignages dans la fabrique de l'intime d'une guerre. De quelle nature est cette fabrique de l'intime d'une guerre ? Nous écrirons un texte à partir de nos recherches, en utilisant la technique du cut-up et de la subjectivité surréaliste et nous proposerons celui-ci dans une lecture performée sous la forme d'un journal fictionnel, recueil de paroles de survivant.es de conflits.

ATELIER 11 – INTERROGATIONS AUTOUR DE LA PHONÉTIQUE CORRECTIVE : QUEL PARADIGME POUR LA DIDACTIQUE DE LA PRONONCIATION ?

Christelle Berger

Université d'Aix-Marseille – SUPFLES – France

Organiser un atelier phonétique A1 hebdomadaire : quels enjeux? quels objectifs?

Cette communication se propose d'établir un compte rendu de l'expérimentation pédagogique menée dans un atelier de phonétique pour des étudiants allophones. Elle décrit la démarche adoptée et essaie de répondre à des questions didactiques ayant surgi lors de sa mise en œuvre. Quelques-unes de ces questions portent sur 1. la programmation transversale à appliquer pour travailler les traits prosodiques avec un public multiculturel et multilingue; 2. les outils proposés aux apprenants pour les aider à former de nouveaux gestes articulatoires; 3. la sensibilisation des étudiants à leurs propres difficultés et les moyens de stimulation de la motivation pour un auto-contrôle.

Le terrain de recherche se fonde sur 4 cours semestriels de phonétique de niveau A1, ayant eu lieu entre septembre 2021 et mai 2023. Sur la base de données recueillies, la communication répondra à ces questions en présentant une démarche originale centrée sur une approche kinesthésique (Billières, 2002), l'auto-évaluation régulière et le travail sur des textes variés.

Nadine de Moras

Brescia University College

Vers une approche holistique de l'enseignement de la prononciation

Bien que l'enseignement de la phonétique appliquée aide les apprenants à améliorer leur prononciation, il a rarement la place qu'il mérite dans une classe de langue seconde/étrangère. Selon Darcy (2018, p. 19), les trois principales raisons de cette lacune sont « l'obstacle du temps » (pas assez de temps pour enseigner la prononciation), « l'obstacle de la méthode » (quoi enseigner et comment l'enseigner) et « l'obstacle de la focalisation » (savoir déterminer ce qui est le plus important à enseigner). En ce qui concerne la question de la focalisation, les activités de communication authentique permettent de développer une certaine fluidité. Toutefois, des activités portant sur la forme sont nécessaires pour améliorer la prononciation des apprenants. Ici, nous verrons comment surmonter les trois obstacles mentionnés par Darcy : temps, méthode et focalisation, et comment intégrer des activités de prononciation dans des cours de langue pour enseigner la prononciation avec la grammaire et le vocabulaire, dans une approche holistique de la langue.

Randall Gess

Le traitement de l'input dans la didactique de la prononciation avancée

La prononciation traite, de par sa nature, la production, souvent désignée l'output. Y a-t-il alors une place pour l'input dans la didactique de l'oral? Dans cette communication, nous examinons le rôle du traitement de l'input dans le développement des compétences avancées en prononciation. Le progrès de l'apprenant dans ce domaine dépend avant tout du décodage linguistique dans des contextes impliquant la parole informelle spontanée où plusieurs traits peuvent empêcher un traitement adéquat de l'input. Il s'agit de phénomènes segmentaux et prosodiques dans l'exécution phonétique qui peuvent inhiber tout niveau de décodage linguistique. Un traitement inadéquat de l'input empêche la saisie (« intake »), qui est essentielle pour l'acquisition (Wong & Simard 2001). Nous proposons ici une approche, fondée sur des bases psycholinguistiques, pour promouvoir le traitement de l'input, et donc la saisie, dans le contexte d'un cours universitaire de deuxième année de travaux pratiques en français oral centré surtout sur la prononciation.

Layla Qitout

Université Hassan premier Settat –
École Supérieure de l'éducation et de la Formation de Berrchid-Maroc

L'enseignement-apprentissage de l'oral en classe de français. Cas du lycée

Cette recherche vise à revaloriser l'oral et reconnaître son importance dans la réussite scolaire et l'ascension sociale en s'arrêtant sur les difficultés didactiques qui entravent son enseignement apprentissage et en proposant un dispositif qui pourrait permettre de mieux l'enseigner et l'évaluer. Notre positionnement théorique s'inscrit dans le constructivisme et le socioconstructivisme.

Ce travail se basera sur une étude qualitative et quantitative moyennant un questionnaire adressé aux professeurs de français au secondaire, des pratiques dans la classe ainsi qu'un test de niveau et un test de satisfaction. Dans un deuxième temps nous nous appuierons sur des expériences en proposant un dispositif basé sur les genres oraux où les apprenants seront invités au partage et à l'échange pour réaliser des tâches individuelles et collectives, ce qui les conduira vers une progression qualitative et quantitative pour développer leurs compétences langagières en les impliquant dans leur propre apprentissage grâce au soutien apporté par les pairs et par l'enseignant. Nous mesurerons par la suite le potentiel acquisitionnel de ce dispositif.

Svetla Kaménova

Université Concordia

Enseigner la prononciation en classe de FLE avec la méthode verbo-tonale (MVT)

L'introduction précoce de l'écrit induit obligatoirement l'intellectualisation et l'analyse de la langue, entraînant ainsi une chute de la fluence verbale. Au cours de notre observation, nous avons constaté que les transferts des caractéristiques prosodiques de la langue maternelle (généralement l'anglais) sur la langue cible (le français) sont moins importants pour les

étudiants ayant suivi le cours de correction phonétique avec la MVT. Deux approches de l'enseignement de la prononciation se côtoient : l'une non intellectualisée et basée sur la prosodie, avec la MTV, et l'autre métalinguistique et fondée sur le segmental, avec la Méthode Articulaire (MA). Sachant que la prosodie est profondément ancrée dans notre comportement verbal, qu'elle est à la base des processus d'encodage et de décodage du langage (Di Cristo, 2004) et que les éléments prosodiques sont déterminants dans la perception d'un accent étranger, nous pensons que la prononciation devrait être enseignée avec la MTV, et ce, dès le niveau débutant.

ATELIER 12 – AU-DELA DE L'INCLUSION : POUR UNE PÉDAGOGIE CRITIQUE, INTERSECTIONNELLE ET DÉCOLONISANTE

Loïc Million

Université de Calgary

De la nécessité à l'intégration : repenser la pensée critique dans l'enseignement du français langue seconde

Alors que la demande pour des diplômé.e.s capables de penser de manière critique ne cesse de croître et que nous vivons dans un écosystème d'informations qui continue de brouiller les frontières entre fait et opinion, la pensée critique n'a jamais été placée au cœur de l'enseignement des langues secondes. Pourtant, de par la mise en contact avec l'altérité que la discipline propose, cette dernière serait un excellent moyen de renforcer les compétences critiques des étudiant.e.s. Ainsi, nous étudierons l'intégration directe de cette compétence dans l'enseignement de la L2 : nos réflexions porteront d'abord sur la nécessité d'exercer la compétence au sein d'une pédagogie critique permettant de questionner, d'interroger et de problématiser les nombreux enjeux idéologiques qui opèrent dans la salle de classe puis nous présenterons des pistes pédagogiques concrètes afin d'inviter nos étudiant.e.s à développer de manière conjointe leurs compétences langagières (écrites et orales) mais aussi critiques.

**Shreya Diwan, Caroline Lebec,
et Savindya Mudadeniya**

University of British Columbia

« Student as Partners » : quand l'inclusif permet l'au-delà dans le renouvellement curriculaire

« Student as Partners » est une initiative de l'Université de la Colombie-Britannique pour inclure activement les étudiant.e.s dans le renouvellement curriculaire (Bovill & Bulley 2010) afin de renforcer le sentiment d'appartenance (« belonging ») des étudiant.e.s venant notamment des minorités raciales et sexualisées (Ambrose & al. 2010; Romero 2018; Verschelden 2017, Steele 2010). Dans l'idée de diversifier les contenus de cours de manière inclusive et décolonisante, nous présentons une activité qui porte sur le coming-out dans la salle de classe sur le thème de la révélation de ses pronoms. L'expression des pronoms est devenue un incontournable de toute pratique EDID mais qu'en est-il du côté des étudiant.e.s et de leur facilité à les exprimer ? L'exemple porte ici sur l'utilisation des pronoms non-binaires et leur réception. Sur le modèle de *J'aime les filles* (Obomsawin 2014), notre projet a pris logiquement le format de la bande-dessinée combinant texte (Shreya Diwan) et image (Savindya Mudadeniya).

Usha Viswanathan

Collège universitaire Glendon (Université York)

Une approche interactive par genres textuels et par tâches pour décoloniser l'enseignement-apprentissage du français langue seconde (FLS) au Canada

En didactique du français, les genres sont considérés comme d'indispensables outils pour développer les compétences langagières des élèves (Chartrand et al. 2015). Mais qu'en est-il de leur potentiel pour un enseignement-apprentissage du FLS décolonisant ? Lors de cette intervention, seront présentés les résultats d'une étude évaluant l'impact de matériel pédagogique basé sur une approche par genres/par tâches où les élèves ont accès aux différentes communautés francophones dans la salle de classe grâce à des contacts réguliers avec/des interactions autour de textes produits *par et pour* les membres de ces communautés. Une approche où les élèves entrent en contact avec une riche variété de textes authentiques qui promeuvent, célèbrent, valident les divers visages, corps, identités, histoires, perspectives, réalités. Une approche qui permet un enseignement complexe et nuancé, qui évite de perpétuer les stéréotypes/préjugés raciaux, culturels, linguistiques, religieux et de genre, de faire des généralisations sur la langue française et les communautés francophones.

Alexis Poirier-Saumure

Université Concordia

Qu'y a-t-il de queer dans la pédagogie queer?

Mobiliser le queer pour approcher le domaine de la pédagogie suppose une forme de réflexivité critique quant aux manières par lesquelles quelque chose comme une pédagogie queer risque de devenir, dans certains contextes, une technique normalisée. Considérons que l'élan premier d'une telle pédagogie soit de favoriser le développement de littératies critiques de la reproduction des systèmes de domination que sont par exemple le sexe, le genre, la race ou la classe – puisque ces littératies sont de plus en plus *déjà présentes* chez les étudiant.e.s, le travail de la pédagogie queer aujourd'hui est peut-être moins celui de la crise paradigmatique et plutôt celui d'un établissement collectif, dans la salle de classe, des termes du désapprentissage proposé par les approches pédagogiques critiques plus globalement. Comment entreprendre ce travail d'accompagnement de la pensée tout en œuvrant à dépasser le strict rapport hiérarchique qui sous-tend inévitablement l'enseignement?

Elizabeth Rush

Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique

Vers une pratique décoloniale de l'évaluation du français

En Colombie-Britannique, les universités offrant des formations pour enseigner en français exigent que chaque candidat.e passe le même examen : le *Diplôme d'études de la langue française*, ou DELF. Ce test, conçu par le ministère de l'éducation de la France, modélise une variante spécifiquement hexagonale du français et exige une familiarité avec des repères culturels propres à la France. De ce fait, les universités imposent la maîtrise de cette variante

et des savoirs culturels connexes comme critères nécessaires et suffisants pour juger de l'aptitude des candidat.e.s. L'objectif de cette communication sera d'étudier cette exigence à travers le prisme des engagements envers la décolonisation, la réconciliation et l'équité afin d'élucider ses implications sociopolitiques, dont une logique d'assimilation néocoloniale et l'effacement de la diversité linguistique constitutive de la réalité en milieu minoritaire. En suivra une exploration des compétences et contenus pouvant figurer dans une évaluation alternative qui contribuerait à la justice sociale.

ATELIER 13 – ENSEIGNER A TRAVERS LES DOCUMENTS AUTHENTIQUES : ARTS PLASTIQUES, BANDE-DESSINEE, CINEMA, JOURNAUX, LITTERATURE DE JEUNESSE, MUSIQUE, THEATRE, RADIO, ETC

Shima Moallemi et Martina Ronci

Utrecht University (Pays-Bas) et, Université Paris Nanterre (France)

Enseigner les émotions avec le manga

Dans cette communication, nous traitons l'expression de l'émotion à travers un corpus de mangas francophones. En effet, l'expression de l'émotion a une place essentielle dans les interactions orales et écrites, comme le souligne le CECRL dans ses descripteurs. Cependant, l'émotion didactisée est le plus souvent une émotion « dite » et non « montrée », alors que cette dernière est fréquente et complexe à enseigner. Nous proposons des pistes montrant l'intérêt de la prosodie et de la dimension lexicale pour cet apprentissage. Nous montrerons les intérêts didactiques de ce corpus en nous appuyant sur des descripteurs linguistiques et présenterons un retour d'expérience de l'application d'une séquence pédagogique auprès d'un public néerlandophone dans le cadre d'une approche CLIL que nous avons mise en place à l'Université d'Utrecht.

Laurence Denié-Higney

University of California

Documents authentiques pour les cours de français des professions: le site web de Pôle Emploi

De plus en plus d'universités offrent des cours de français sur objectifs spécifiques. Cette communication propose d'explorer tout particulièrement le site français *Pôle Emploi*, qui recense les offres d'emploi et conseille les chercheurs d'emploi. Ce site offre en effet de nombreux documents utiles à l'enseignant.e du français des professions. Dans un premier temps, je présenterai le site dans son ensemble et les ressources disponibles à l'enseignant.e. Dans un deuxième temps, je passerai en revue les étapes d'une séquence pédagogique sur la rédaction d'une lettre de motivation utilisant deux vidéos de la chaîne YouTube de *Pôle Emploi*. Dans un troisième temps, j'expliquerai les difficultés rencontrées en utilisant le site et proposerai des solutions.

Muriel Péruguet et Eric Keunne

Collège universitaire Glendon

Leçons apprises d'une expérience télécollaborative (ARI / GNL) au niveau universitaire en français

En hiver 2023, dans le cadre d'un cours crédité pour un diplôme en études françaises dans une université canadienne, nous nous sommes lancés dans une approche pédagogique de type ARI (apprentissage réseauté internationalement). Nos étudiant.e.s de 3ème ou 4ème année ont été

mis.e.s en contact et ont collaboré avec des étudiant.e.s français.es en première année d'INSPE dans une université en France grâce à Teams. Pour découvrir l'impact de nos actions pédagogiques sur la compétence interculturelle des participant.e.s, nous avons décidé d'appliquer une approche d'étude de cas avec une triangulation de données qualitatives recueillies par entretiens, sondages et observations en classe. Nous pensons offrir un aperçu de l'expérience vécue par les étudiant.e.s. Finalement, nous apporterons nos réflexions sur comment cette expérience peut faire avancer la méta-réflexion sur l'interaction des étudiant.e.s avec des ressources authentiques dans la salle de classe.

Mattia Scarpulla

Université Saint-Paul

Narrations migrantes.

Une expérience en création littéraire utilisant des textes de lois et des articles de presse

Depuis septembre 2022, je développe un postdoctorat en recherche-crédation au CRITS - Centre de recherche sur les innovations et les transformations sociales - de l'Université Saint-Paul d'Ottawa. Je présente ici des activités de résidence et d'ateliers d'écriture sur le thème de l'immigration, traitée à travers des discussions autour d'articles de presse et de lois sur l'immigration au Québec et au Canada. Ensuite, je commente l'usage de ce type de documents authentiques, qui provoquent un questionnement sur quelle « part valorisée de la culture » (Stuart Hall, 2017) devrait être employée dans une formation dédiée aux parcours migratoires. Dans mes conclusions, j'élargis mon propos pour réfléchir sur ce qu'un dispositif en création littéraire s'appuyant sur des documents authentiques apporterait à des formations en sciences sociales.

Sanaa Bassitoun

Université Mohammed V (Maroc)

La socialisation des écrits via la littérature en classe de FLE au Maroc

Notre contribution montre les effets d'une socialisation des écrits via la littérature sur l'épanouissement affectif, cognitif et interculturel des apprenant.e.s. Nous présenterons les résultats d'une expérience pédagogique ciblant des lycéen.ne.s marocain.e.s inscrit.e.s respectivement en 1^e et 2^e année de baccalauréat, et qui ont utilisé un journal de lecture dialoguée pour échanger leurs différentes réceptions des œuvres. D'une part, la lecture de l'œuvre intégrale permet la constitution d'un véritable capital de questionneur d'écrit qui ouvre la voie aux interprétations et met en marche le mécanisme de compréhension ; d'autre part, écrire ses lectures dans un journal de lecture dialoguée favorise l'évolution des représentations et l'ouverture interculturelle. Dans ce type d'échange, les élèves développent des compétences métacognitives et co-construisent un rapport actif et réflexif à la littérature. Notre démarche se veut compréhensive pour analyser les enjeux des interactions humaines à la rencontre de la littérature dans un espace de socialisation des écrits en classe de FLE.

Céline Bonnotte et Marie Pascal
Carleton University et King's University College

**Humour et stéréotypes –
Comblent le fossé culturel en classe de français langue étrangère et seconde**

Nous nous sommes intéressées à l'enseignement de l'humour dans nos classes de français au niveau universitaire. Notre objectif était de présenter une introduction à plusieurs de ces formes d'interactions, rarement étudiées en classe, qui nécessitent pourtant, pour être comprises, des connaissances culturelles poussées et une compréhension des sous-entendus et de l'ironie. Il s'avère que les traits d'humour restent, la plupart du temps, obscurs pour nos apprenant.e.s, malgré leur fréquence dans les parlers francophones et le fait qu'il soit attendu d'une locutrice qu'elle comprenne ces subtilités (et réagisse en conséquence). En partant de plusieurs documents authentiques français et québécois, nous avons décrypté des traits d'humour, travaillé la compréhension des histoires drôles avec nos classes et offert des activités de production orale et écrite en fonction de ces attentes.

ATELIER 14 : COMMUNICATIONS LIBRES

Simona Emilia Pruteanu

Wilfrid Laurier University

Écrivain, auteur, personnage de sa propre fiction – nouvelles (im)postures auctoriales dans le roman québécois

Cette communication examinera la figure de l'auteur et de son double fictionnel dans le roman *Malek et moi* (2018) d'Alain Beaulieu ainsi que celle de l'autrice qui ne parvient plus à se distinguer des personnages qu'elle est en train de créer dans *Routes secondaires* d'Andrée Michaud (2017). Les deux histoires jouent avec de multiples versions du réel de la fiction, en insérant des références au réel de l'écrivain qui signe le roman, au point où la figure de l'auteur devient l'objet même de l'enquête. L'hypothèse de travail est que ces romans affichent l'expression d'un projet littéraire et social censé rapprocher écrivain et lecteur à l'ère du numérique : l'auteur cesse de montrer son érudition et savoir-faire dans un essai sur l'art d'écrire et au lieu fait voir, dans la fiction.

Christina Brassard

Dalhousie University

La critique féministe de la relation hétérosexuelle dans trois romans contemporains au Québec

À l'aide d'une approche méthodologique basée sur les études du genre sexuel, Christina Brassard analyse la construction identitaire de personnages masculins, partenaires amoureux ou conjugaux, à partir de voix narratives féminines dans trois romans contemporains d'autrices bien connues, Ying Chen, Nelly Arcan et Kim Thûy. Elle nous parlera de son ouvrage *De ces hommes. La critique féministe de la relation hétérosexuelle dans trois romans contemporains au Québec* qui vient d'être publié aux Éditions David dans la collection « Voix savantes ».

Maria Cristina Greco

Université de Moncton

Les couleurs de l'absence dans *La mauvaise mère* (2013) de Marguerite Andersen

La mauvaise mère est un roman traversé par la thématique de l'absence, déclinée en toutes ses formes. Cette communication se penche sur l'absence de bonheur qui a touché l'autrice à une période de sa vie et sur la façon dont elle l'exprime : une palette chromatique aux nuances particulières. Le roman devient ainsi un tableau où les lumières s'alternent à l'obscurité, où le paysage extérieur est un reflet du paysage intérieur, le paysage de l'âme.

Léonard de Vinci disait que le mariage entre la lumière et l'ombre crée des enfants qui s'appellent couleurs. Nous partirons à la découverte de la palette de couleurs littéraires utilisées par Andersen afin de communiquer les émotions ressenties dans une période de sa vie pleine

de défis. Quelles couleurs utilise-t-elle ? De quelle façon elles participent à la construction du roman des absences ?

Marta Ścisło

Université de Varsovie

Roman dessiné sur l'exemple de l'œuvre de Dany Laferrière

Le nombre de livres vendus, la traduction de plusieurs romans dans d'autres langues, enfin l'élection dans les rangs de l'Académie Française attestent le mieux que Dany Laferrière jouit d'une grande reconnaissance dans le milieu littéraire. Curieusement, son admission à cette institution a coïncidé avec la parution de son premier roman dessiné, ce qui constitue un beau prétexte pour rouvrir le débat sur les relations du texte avec l'image.

Dans le dessein d'étudier la signification de l'usage de ce genre par l'académicien, ma communication se propose deux objectifs majeurs. Le premier est de regarder de près la généalogie et *la carrière* du roman dessiné. Cet examen sera indispensable pour réaliser le second but de mon propos, à savoir l'analyse de la structure de trois premiers romans dessinés de l'écrivain et la tentative de mettre cette forme artistique dans le contexte de toute œuvre de Dany Laferrière.

Rajendra Gopal

Université York

La voix combative de Malika Mokeddem : quand écrire n'est pas raconter

La voix combative de Malika Mokeddem, qui tire sa puissance de l'écriture, résonne dans ses romans où elle décrit, dénonce et tente d'exorciser les maux qui s'abattent sur la société algérienne. À travers ses œuvres, Mokeddem, écrivaine prolifique, accorde une voix à un silence oppressé dans le secret du crime humain, commis au nom des traditions et de la religion. Message que l'écrivaine véhicule dans *La Transe des insoumis*, son septième roman, et ce, de façon explicite sans le dissimuler derrière des tournures de phrases ou des métaphores. L'œuvre est une véritable dénonciation de la société et de la politique algériennes. L'écrivaine se rebelle contre l'injustice familiale, les ségrégations et les lois imposées par la tradition. L'écriture en tant qu'acte de rébellion chez Mokeddem apparaît comme une manifestation d'agentivité. C'est une écriture féminine, féministe, donc militante. Pour Mokeddem, on n'écrit pas pour raconter...

Vanessa Weller

Michigan State University

De la *Dépêche africaine* au *Baobab fou* : la femme noire et son identité d'intellectuelle

La Négritude, comme définie par Aimé Césaire, ne permet pas à la femme noire de se définir elle-même, car la définition ne laisse pas entrer un regard féminin sur le champ de bataille racial. Malgré les efforts des femmes noires, telles que Suzanne Césaire et Paulette et Jane Nardal, pour intellectualiser l'expérience d'être noire bien avant que les hommes y soient

arrivés, on constate aujourd'hui la marginalisation des femmes noires dans leur propre mouvement littéraire et politique sous prétexte de n'être « que des femmes ». C'est seulement à l'arrivée d'un mouvement féministe et une nouvelle génération de femmes noires pendant les années 1960 et 1970, que les contraintes de A. Césaire s'enlèvent et une définition plus expansive de l'expérience noire peut s'installer. Parmi celles qui ne craignent pas de dépasser les bornes de leur genre, *Le Baobab fou* de Ken Bugul ose une écriture de soi d'une femme représentée par elle-même.

Nadja Curumthaully

Université York (Collège universitaire Glendon)

Corps, désir et idéologie chez Colette, Simone de Beauvoir et Annie Ernaux selon une perspective psychanalytique

Colette, Simone de Beauvoir et Annie Ernaux représentent des écrivaines emblématiques de trois vagues du féminisme et de trois époques différentes : la modernité naissante, le modernisme et le postmodernisme. Au XX^e siècle la femme devient une entité en elle-même et se transforme en un véritable « sujet » de plus en plus égal à l'homme sur le plan social et politique tout en tenant compte de sa spécificité et de son désir. La clé de voûte de l'appareil conceptuel dans cette démarche est la triade élaborée par Lacan dans sa conception renouvelée de la psychanalyse, à la suite de sa pratique psychiatrique et psychanalytique : Réel, Symbolique et Imaginaire (R.S.I.). Le lien entre l'idéologique et le personnel se manifeste dans la mise en rapport de la question du « corps » de la femme, qui semble dominer l'aspect politique et social du féminisme et celui du « désir » de la femme, entendu au sens psychanalytique et littéraire.

Soundouss El Kettani

Collège militaire royal du Canada à Kingston

Isabelle Éberhardt épistolière, le paradoxe d'une résignée agissante

Au cœur de la dernière vague du féminisme dit « woke », l'image d'Isabelle Eberhardt, chevauchant dans le désert, habillée en homme, quittant le confort de l'Europe, qui lui a donné érudition et désir de liberté, pour mourir dans une oasis algérienne, hante les imaginaires et occupe divers articles de revue savantes et de magazines au public plus vaste. Le voyage absolu et le refus d'entrer dans les codes de ce Rimbaud féminin ont été surtout lus dans ses notes de voyage et dans ses nouvelles. Ses lettres à divers correspondants restent peu explorées et il s'agira dans cet article de rendre compte de l'épistolière Dans laquelle elle se révèle paradoxalement soumise et agissante.

Khadija Benthami

Université de Bayreuth (Allemagne) et Université Mohamed V (Maroc)

L'œil, foyer de pouvoir sans égal

Le motif de l'œil est révélateur de l'univers mystérieux non seulement d'un écrivain mais également d'un artiste-peintre. Il condense en lui toute une charge émotionnelle et culturelle comme il est le foyer d'un certains nombres d'interrogations. Cet organe sensoriel permet

de voir, à l'envers, le monde extérieur et intérieur. De ce renversement visuel résulte un nouvel ordre corporel et par conséquent un changement de la psyché individuelle et collective.

Notre article propose d'étudier cet instrument visuel dans le corpus du peintre Drissi. Il s'agit d'abord, de voir dans quelle mesure Drissi accouche les esprits de ses spectateurs-lecteurs en les poussant à découvrir la vérité eux-mêmes, en se posant des questions, pour examiner par la suite comment la mise en exergue de l'œil, pourrait être l'attribut et le motif idéal pour représenter le misérabilisme de la condition humaine et traduire l'enfer terrestre vécu par l'être humain ayant pour source directe le regard de l'autre.

Aziz Jaafari

L'INALCO, Unité de recherche LACNAD, Langues, Littérature et Sociétés (Paris)

La chanson de la *ḥayṭa* : le témoin d'un patrimoine immatériel oral (Maroc)

Notre travail consiste à étudier un répertoire chansonnier au Maroc appelé « el-ḥayṭa ». Ce type de chant populaire signifie littéralement l'appel. Il représente une communauté agraire et bédouine. Interprété essentiellement par des femmes appelées localement cheikhat (pluriel de cheikha : maîtresse littéralement), ce genre de chants traitent de plusieurs thèmes comme l'amour, la frustration, le chagrin...

Notre intervention sera destinée, de prime abord, à la richesse du domaine chansonnier au Maroc. Dans un second temps, nous nous focalisons sur la chanson de la *ḥayṭa* en essayant de montrer les différentes caractéristiques faisant de cet art un patrimoine oral attestant d'une poésie orale riche au niveau de la production poétique et les thèmes. Cette contribution vise aussi à éclairer une partie obscure de la vie des cheikhat au Maroc.

Corina Sandu

King's University College at Western

Le rapport à soi et à l'autre dans la correspondance des écrivains naturalistes

Membres d'un réseau fondé sur la communauté d'intérêts littéraires, les écrivains naturalistes s'emparent avec succès du discours médiatique afin de se frayer un chemin dans la République des lettres. Dans cette communication, nous nous rapportons à la correspondance éditée des membres du groupe de Médan, pour examiner le regard non censuré porté de l'intérieur du réseau solidaire sur le monde médiatique de l'époque. Ces écrivains-journalistes se placent simultanément à l'extérieur du réseau épistolaire (en tant que journalistes actifs et polémistes de marque) et à l'intérieur de ce réseau confraternel qui garantit l'expression sincère sur tous les sujets y compris sur le journalisme. Il en résulte un discours épistolaire unique qui façonne de manière singulière le rapport à soi par l'écriture intime (on s'adresse au confrère *alter-ego*) ET le rapport à l'autre (le destinataire-journaliste non-membre du réseau naturaliste).

Mirella Witek

Toronto Metropolitan University

Les fonctions morales et divertissantes de l'anecdote dans les récits de voyage du XVII^e siècle

En empruntant au théâtre le concept horatien de l'*utile dulci*, les voyageurs du XVII^e siècle ont recours aux anecdotes strictement pour le plaisir de conter. Ces récits brefs s'organisent donc autour d'un événement unique qui vise à faire ressortir du quotidien quelque chose de piquant. Ainsi, on note la récurrence de thèmes comme l'inconstance, l'illusion, la métamorphose, le déguisement ou le rêve qui cherchent à mettre en scène un monde où tout se modifie et se transforme. Nous allons montrer que les anecdotes sont insérées dans les récits de voyage non seulement pour le plaisir de conter, mais récupérées à des fins morales et édifiantes. Elles deviennent donc le lieu privilégié de confrontation d'idées en étant un instrument efficace pour véhiculer une moralité.

Evguénia Timoshenkova
Toronto Metropolitan University

« Asseyez-vous et voyagez » : Alphonse Karr jardinier-voyageur

En dépit du terme « voyage » mis en vedette dans le titre, le *Voyage autour de mon jardin* d'Alphonse Karr se définit contre les pérégrinations lointaines classiques. Au lieu du *tour du monde* l'auteur y propose le *tour* de son *jardin* dans la tradition du « voyage excentrique » mis en vogue par Sterne et Xavier de Maistre. En commençant par le titre et les sous-titres malicieux de certains chapitres, on interrogera les aspects excentriques de ce texte qui témoignent de sa rupture avec le modèle conventionnel : la parodie du voyageur sérieux, de son mode de voyager et du prétérit emphatique, la valorisation de la découverte de ce qu'on pense déjà connaître et l'éloge du proche aux dépens du lointain, etc. Pourtant malgré la révocation tenace des règles formelles canoniques du genre, on évitera d'appliquer à l'ouvrage de Karr l'étiquette d'un anti-récit de voyage car loin d'annuler la visée documentaire et didactique, un enjeu essentiel du voyage consacré par des siècles, il la conserve et valorise.

Sylvain Rhéault
University of Regina

L'humour dans *Le ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome, des exagérations érudites

Fatou Diome, une autrice d'origine sénégalaise, a écrit de nombreux livres et ceux-ci ont fait l'objet de nombreuses études et articles. En général, les analyses mettent en lumière soit les hauts et les bas de l'immigration africaine vers l'Europe, soit les écarts culturels entre le Sénégal et la France, soit encore la voix de la femme africaine en littérature francophone. Cependant, il semble qu'il y ait encore peu d'études stylistiques sur Fatou Diome, en particulier sur l'humour de ses textes. On note, entre autres, l'emploi d'exagérations incongrues, souvent entremêlées de références érudites. Il semble y avoir aussi des rapprochements inusités entre les cultures occidentales et africaines, afin de faire voir au lectorat les choses d'une manière inattendue. La communication se propose d'analyser de manière exhaustive les procédés humoristiques dans *Le ventre de l'Atlantique* afin de mieux comprendre les effets recherchés par Fatou Diome.

Robert Binson

**Migration, langue et sentiment de déclassement social :
le cas d'un groupe de migrants haïtiens en France**

En raison de la longue crise sociopolitique que connaît Haïti, un grand nombre de professionnels ont décidé de migrer vers des pays occidentaux. Malgré un niveau de formation souvent équivalent au master ou au doctorat et de longues expériences dans leur pays d'origine, leur insertion professionnelle est parfois compliquée en France. La langue, plus précisément la façon de parler et les codes linguistiques constituent des barrières. Afin d'y faire face, certains se sont fait embaucher dans des secteurs éloignés de leurs domaines de formations et de leurs expériences professionnelles précédentes.

Grâce aux données récoltées auprès d'un groupe d'haïtiens, nous avons constaté que le changement de pays entraîne souvent des changements de positions sociales, et le langage peut être source de stigmatisation et de difficulté à l'insertion professionnelle. En ce sens, des enquêtés avouent avoir ressenti un sentiment de déclassement social et de résignation en raison de leur situation actuelle.

Béatrice Vernier

Lakehead University

Récit de filiation et histoires coloniales

Dans *La taille des arbres*, Fabien Truong évoque deux voyages qu'il a effectués à deux ans d'intervalle au Vietnam et en Nouvelle-Calédonie avec des lycéens issus de l'immigration. Ce récit de filiation présente en alternance une enquête sur le rôle de son grand-père lors de la décolonisation française au Vietnam et un recueil de témoignages de Kanaks suite à leur révolte contre la métropole en 1988. Par le biais du récit de filiation dont l'objectif est de retracer l'existence d'un ascendant, Truong dévoile ici la réalité des peuples colonisés.

Roxaneh Naghshi

Université York

L'espace dans les œuvres d'Annie Ernaux

Pour Annie Ernaux, écrire c'est se libérer des modèles et des structures, repoussant ainsi l'appartenance partisane, se détachant de la conscience nationale, défiant les cadres réducteurs de l'identité. Annie Ernaux observe la société, elle passe en revue les rites, les croyances et les valeurs qui définissent les différents milieux qu'elle a traversés durant son ascension sociale, à savoir le milieu rural et le milieu petit-bourgeois. Mes analyses se concentrent plus particulièrement sur la structuration spatiale des différents milieux, celui d'où elle vient, celui auquel elle voudrait appartenir, pour réaliser son désir d'ascension sociale. En représentant le conflit entre deux réalités sociales, le milieu d'origine et le milieu d'adoption, elle met en évidence les rapports étroits qui existent entre les structures de l'espace physique et psychologique. Dans ma présentation, j'essaie de montrer comment les différences des structures spatiales entraînent des jugements valorisants ou dévalorisants sur l'espace social, qui sont en étroite liaison avec la place qu'on y occupe.

Dominique Scheffel-Dunand

Université York

Ingénierie pédagogique éco-responsable pour développer, partager, et préserver des ressources éducatives libres ayant trait à la langue, aux littératures et cultures francophones

Dans notre communication nous présenterons le pôle FLS Camerise (<https://camerisefsl.ca/>) de l'université York qui vise à soutenir les communautés de pratique et de recherche mobilisant l'éco-responsabilité et la collaboration. Le projet comprend un répertoire de ressources et des outils pour promouvoir l'éducation inclusive et la production de Ressources Éducatives Libres dans l'enseignement des langues, littératures et cultures francophones. Les pédagogies innovantes et ressources peuvent être partagées, traduites et co-adaptées au sein des communautés de pratique et de recherche de la francophonie plurielle. Le public sera invité à réfléchir aux ingénieries pédagogiques et didactiques collaboratives avec lesquelles expérimenter pour pérenniser des pratiques éco-responsables centrées sur la collaboration dans l'enseignement du français au post-secondaire.

Eugénia dos Santos

McMaster University

De l'approche actionnelle à l'enseignement du français : vers une pédagogie inclusive

Peut-on imaginer une pédagogie qui puisse accommoder toutes les subjectivités qui peuplent notre univers socio-philosophique? Une pédagogie inclusive convoque la mise en question de l'orthodoxie normative qui a longtemps gouverné notre approche de l'enseignement du français. Il s'avère pourtant vrai que l'évolution de la société impose le changement de paradigmes qui imposent la prise en compte des marginalités exclues du discours. Cette communication s'attèlera à montrer comment le modèle actionnel introduit dans l'enseignement de la langue, permet la décolonisation des curricula par l'intégration de l'environnement empirique de la réalité objective autant de l'enseignant que de l'apprenant. Inviter l'apprenant à s'intégrer à son milieu tout en l'encourageant à se trouver une place qui lui est propre implique un effort accru de la part enseignant de dépasser le modèle conventionnel du préfabriqué et des théories préexistantes dans le but d'incorporer la réalité socio-historique favorable à l'expression des subjectivités silencieuses.

Caroline Chouinard et Stephanie Granger

Cegep Marie-Victorin, Montréal, Québec

Les traits d'union pédagogiques : quand la littérature et les arts visuels dialoguent

Loin de la littérature pensum désincarné, en vase clos, cette communication met de l'avant l'enveloppe visible que peut acquérir le point de vue intime d'une autrice. Dans l'optique d'un

avenir pédagogique interdisciplinaire, une œuvre protéiforme comme celle de l'autrice et artiste visuelle Sophie Calle permet de réimaginer le rapport au texte et à l'image au collégial. Dans son projet *Prenez soin de vous* (2007), un courriel de rupture, devenu objet d'expérience esthétique, y est transposé en autant de langages, artistiques ou non, proposés par des femmes de milieux divers. Une analyse littéraire bonifiée, inspirée des transferts de Calle, est produite au cégep par des groupes de formation générale à partir de lettres de Mme de Sévigné à sa fille. De futur.e.s designers d'intérieur se servent ensuite de cette analyse pour inventer un loft contemporain, sur mesure pour l'autrice, décliné en une planche d'inspiration et en une esquisse colorée.

Yves Bordet

Centre de recherche Lucien Tesnière, Université de Franche-Comté

L'enseignement de la littérature est-il possible dès l'âge de six ans pour les francophones et dès le niveau A1 du Cadre Européen Commun pour l'Enseignement des langues (CECRI) pour les non-francophones ?

De nos jours, la littérature est souvent considérée comme trop difficile pour être enseignée aux jeunes enfants de langue maternelle ou aux débutants de langue étrangère. Cela n'a pas toujours été le cas : en France, 12 millions de Français (sur 36 millions) ne parlaient pas français en 1882 lors de la mise en place de l'enseignement obligatoire (enfants âgés de 6 à 13 ans). Les élèves Français ont alors dû apprendre par cœur (récitation) et écrire (dictées) des dizaines de textes littéraires : La Fontaine, Voltaire, Molière, Corneille, Chateaubriand, etc. Il fallait leur faire connaître « nos gloires littéraires », « des œuvres de premier ordre ». La fin de l'école obligatoire aboutissait au « Certificat d'Études Primaires » que les élèves passaient à l'âge de treize ans. Certains élèves pouvaient le passer à l'âge de onze ans (sur dérogation). Aucune étude ne montre que les élèves d'aujourd'hui sont plus ou moins compétents que ceux d'hier. Est-il possible d'en déduire que l'effondrement récent (classements PISA) de l'école française (considérée autrefois comme une bonne école) vient de l'abandon de l'enseignement de la littérature dès l'âge de six ans ?

Rony Dévyllers Yala Kouandzi

Université Marien Ngouabi

Violence exercée et violence subie dans *Johnny Chien Méchant* d'Emmanuel Dongala

La littérature africaine en général et congolaise en particulier est une littérature réaliste et critique. Elle témoigne des faits marquants de l'histoire de l'Afrique. Dans cette optique, nombre d'auteurs écrivent le chaos africain, pour conscientiser le public, exorciser les consciences, construire la paix sociale, facteur de développement. C'est le cas du romancier congolais Emmanuel Dongala. Son roman *Johnny Chien Méchant* traite de la violence exercée

et de la violence subie en mettant en situation deux figures, celle du bourreau et celle de la victime : l'enfant-soldat Johnny et Laokolé. Mettant en exergue une écriture innovante, Dongala fait le choix du prisme narratif, pour dérouler une narration simultanée des faits de guerre, de façon à permettre au lecteur de les découvrir, de les vivre et de prendre la mesure des violences ignobles dépeintes sous l'angle de chacun des deux protagonistes.

Laureline Goetz

Université Paris Nanterre

**Violences sociales et violence littéraire
dans *J'irai cracher sur vos tombes* de Boris Vian**

Une lecture traditionnelle de la violence littéraire est sa dimension socio-politique, dimension à laquelle n'échappe pas le sulfureux roman de Boris Vian *J'irai cracher sur vos tombes*. L'extrême violence du personnage est le miroir de la violence de la société américaine contre les personnes racisées. Cette violence se fonde sur ce paradoxe : se voulant choquante et hors-norme, cette violence littéraire révèle la normalisation d'une violence politico-sociale. Parallèlement à cette violence voulue par l'auteur comme outil de dénonciation, le texte porte les traces d'une violence dont le sens lui semble inconscient. Si le personnage organise sa vengeance autour du viol et du meurtre de deux jeunes bourgeoises blanches, ce n'est pas seulement à cause du symbole socio-racial, mais parce qu'en tant que femmes elles sont l'extension de la dignité et de l'être des hommes, considérées comme leur propriétaire. La violence raciale consciente révèle une violence sexiste sous-jacente qui n'a pas le même sens, l'une étant critiquée, l'autre admise.

Esra Bengizi

Université de Toronto

**Revendiquer l'identité féminine par la violence
dans *Le Châtiment des Hypocrites* de Leïla Marouane**

En 1990, débute la guerre civile algérienne, appelée la « décennie noire », opposant le Front Islamique du Salut (FIS), vainqueur des élections, à l'État. À travers l'analyse du roman de Leïla Marouane, *Le Châtiment des Hypocrites* (2001), qui met en récit cette période, mon travail sondera les trajectoires, identités et stratégies de survie du personnage féminin comme actrice et victime de violence. La romancière algérienne nous montre que c'est par l'écriture que les femmes établissent leur subjectivité et leur résistance tout en tenant les coupables responsables. Malgré les différentes formes de violence que les femmes subissent quotidiennement, que ce soit politiquement ou socialement, la résilience est au cœur de l'expérience des femmes. En s'appuyant sur les théories postcoloniales et féministes, j'analyserai comment Marouane reconstruit l'image de la femme algérienne, la positionnant comme sujet et agent face à la violence systémique et à la montée du terrorisme.

Maria Petrescu

Wilfrid Laurier University et St. Jerome's University

**La révolte et sa répression dans
L'insoutenable légèreté de l'être par Milan Kundera et *NOA* par Marc Levy**

S'inspirant de l'approche philosophique d'Albert Camus sur la révolte, cette communication se propose de démontrer que les types de rébellion illustrés dans *L'insoutenable légèreté de l'être* par Milan Kundera et *NOA* par Marc Levy impliquent, de manières distinctes, le rapport à l'enfermement et aux institutions répressives de l'état. À l'opposé de Max Scheler, dans *L'Homme révolté*, Camus considère la révolte sous son aspect positif de la valeur, notamment quand elle est associée à la solidarité, même s'il accepte qu'elle puisse être chargée de ressentiment dans certaines situations. Ainsi, je vais analyser, premièrement, le livre de Kundera, où la révolte de Tomas pendant la dictature communiste de Tchécoslovaquie est limitée et non-solidaire, pourtant elle est dépourvue de rancune et punie par les autorités. Deuxièmement, j'étudie la révolte des personnages de Levy contre les dictateurs biélorusse et russe. Notamment Janice risque la punition pendant un procès juridique contre un magnat avec des liens russes qui influence l'opinion des Britanniques en faveur du Brexit.

Calixte Ebo-Ondo

Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne

**Violences et contre-violences post-esclavagistes à l'île réunionnaise et en Martinique.
Lecture de *Une guillotine dans un train de nuit* de Jean-François Samlong et *Lumina
Sophie dite surprise* de Suzanne Dracius**

Cette réflexion permet d'ausculter la manière dont l'idéologie impérialiste va donner naissance à un contre-discours mais aussi à une guerre mémorielle et physique. Cela nous amènera à démontrer que la société diégétique post-esclavagiste n'établit aucun équilibre entre les individus pour qu'il y ait symbiose entre eux. Au contraire, en fabriquant l'image par le regard, elle maintient une distance entre maître et subalterne. À partir de là, naît une insurrection vengeresse se positionnant comme une désobéissance à l'injonction de demeurer « bon nègre ». L'hypothèse formulée est que, dans la dynamique interne du texte, la violence est consécutive à un état d'assujettissement. Elle surgit pour renverser l'ordre social et permettre à l'objet de devenir sujet. En cela, nous convoquerons les théories postcoloniales pour tenter de comprendre le mécanisme de la fabrique de l'image avant de voir le déploiement de la contre-violence ainsi que les enjeux y relatifs.

Analyse Kimpolo

Sorbonne Université

**Violences et invectives : une expression de l'ineffable dans *La Vie et demie* de Sony
Labou Tansi et *Place des Fêtes* de Sami Tchak**

Omniprésente dans la littérature francophone postcoloniale, la notion de « violence » séduit les écrivains pour son esthétisation. La pluralité, parfois insoupçonnée des formes de violence, infléchit leur travail scripturaire. Sony Labou Tansi et Sami Tchak, écrivains de langue française qui explorent la pensée de la violence, tentent de rendre compte de sa complexité. Chez Sony, la violence est exhibée. Le silence imposé, forme de violence, suscite la contre-

violence du discours des victimes, ouvre des perspectives de représentation de l'ineffable et permet l'esquisse d'une micro-politique des subalternes. Chez Sami, la violence hante les rapports humains. La variabilité du discours de l'invective ne se limite plus à un questionnement sur la contamination du *logos* par l'*ethos*. La construction du récit sous la forme de tableau fait violence au genre romanesque. Mon travail cherche à questionner la représentation de la violence et de l'invective dans les récits de Sony et de Sami.

Table des matières

Invité.e.s d'honneur :

Christiane Ndiaye 2
Relire les classiques des littératures francophones
Un retour au texte : *Gouverneurs de la rosée*

Gregory Hlady 2
Ouvrir le regard du monde sur la culture ukrainienne

Kevin Lambert 3
Rencontre avec l'écrivain Kevin Lambert :
Géographies des pouvoirs

Ateliers par ordre croissant des numéros

**ATELIER 1 – RENCONTRER L'ART : GENRES LITTÉRAIRES ET
EXPÉRIENCES ESTHÉTIQUES** 4

Maxime Batiot
Une romanisation métamoderne de l'art contemporain :
La carte et le territoire de Michel Houellebecq 4

Faten Ben Ali
Quand l'œuvre d'art fait corps avec le texte : *l'ekphrasis* dans les œuvres
littéraires de Colette Fellous 4

Tara Collington
« La clef de ce voyage » : Rencontres avec l'esthétique japonaise dans
Kyoto Song de Colette Fellous 5

Claude Dédomon
Phénoménologie du pictural en contexte fictionnel : vers une logique des
sensations et de l'affect 5

Catherine Gaughan
Collections et expositions : Le paysage flou entre le mot et la matérialité de
l'œuvre d'art 5

Nicholas Hauck
Ghérasim Luca et ses amis peintres 5

Correntin Lahouste
Murs d'images d'écrivain.e.s en contexte contemporain :
imprégnation iconologique multidimensionnelle et gestes iconographiques
intermédiaires 6

Brianna Mullin

Pour que la muse parle : histoire de l'art, récit de filiation et identité dans *Gabriële* (2017) d'Anne et Claire Berest 7

Mathilde Savard-Corbeil

Niki de Saint-Phalle, de l'exofiction à l'autothéorie 7

ATELIER 2 – REPRÉSENTATIONS LITTÉRAIRES DE LA SANTÉ MENTALE DANS LES ROMANS CONTEMPORAINS AFRICAINSET DE L'ESPACE INSULAIRE 8

Maia Lepingwell-Tardieu

Le passé qui me suit : Fantômes et mémoires dans *Chair piment* de Gisèle Pineau 8

Haneesha Bhoyroo

Les misères financières et sociales des personnages de *Tropique de la violence* (2016): formes de violences et alternatives entraperçues 8

Samuelle Ellena

Le Baobab fou de Ken Bugul : désentortiller le Surmoi pour coudoyer un devoir-être 9

Thila Sunassee

Traumatisme silencieux et silence traumatique dans *L'arbre fouet* d'Ananda Devi et dans *Tu t'appelleras Tanga* de Calixthe Beyala 9

Anaïs Metoukson

Le syndrome carenciel en miroir des interactions féminines chez Ken Bugul 10

Mathilde Berg

« Défis de corporéité » : mémoires traumatiques et troubles psychiques dans *Chair Piment* de Gisèle Pineau et *Tels des astres éteints* de Léonora Miano 10

Sushma Dusowoth

Quand la déraison pousse au meurtre dans *Morne Câpresse* de Gisèle Pineau et *Blue- Bay Palace* de Nathacha Appanah 11

ATELIER 3 – CHRONIQUES NOIRES : DÉLIER LES LIANES DE LA COULEUR DE PEAU POUR UNE NOUVELLE MÉMOIRE DES ORIGINES 12

Aurélia Mouzet

« Remettre les fantômes à la verticale » : Poétique du corps noir esclavisé dans *Humus* (2009), *Chango, el gran putas* (1983) et *O Crime do Cais do Valongo* (2018) 12

Ulrich Metende

Peut-on être noire et belle ? Contribution à une esthétique critique de la marginalité du corps noir féminin en postcolonie 12

Houda Abid

Les journées cinématographiques de Carthage : le militantisme panafricain 12

Maurice Tetne

Littérature française et fabrication de l'identité noire : une construction racisante aux origines du racisme moderne 13

ATELIER 4 – LA BIOFICTION AU-DELÀ DE L'OCCIDENT : L'ECRITURE DE VIE(S) SOUS LA PLUME D'ÉCRIVAIN.E.S FRANCOPHONES 14

Zouhour Bessrou

Postures des écrivaines contemporaines et esthétiques de soi au féminin
Les cas des récits de vies de Malika Mokeddem et d'Ananda Devi 14

Philippe Basabose

Scholastique Mukasonga: entre histoire et récit mémoriel 14

Monica Salib

Sous la plume biofictionnelle en Égypte : l'entre-deux culturel chez Mona Latif Ghattas 15

Douniazed Ramoul

La biofiction comme nouvelle forme pour voir autrement les crises contemporaines 15

ATELIER 5 – ÉTINCELLE, AFFECTIVITÉ ET INTUITION : L'ART D'ÉCRIRE 16

Sanda Badescu

Inspiration et affection dans le *Journal* de Mireille Havet 16

Domenico Cambria

L'affection poétique dans l'écriture de soi 16

Emily Gula

L'évaluation éthique de la relation taboue dans *Juillet* de Marie Laberge 16

Roberto Corrêa Scienza

Comment écrire à autrui? Intuition, émotion et sympathie chez Bergson et Rilke 17

Juliette Valcke	
Écriture et synesthésies chez Antonine Maillet	17
ATELIER 6 – VIOLENCE(S) À ET DANS L’ŒUVRE, DANS LES ARTS, LE CINÉMA ET LA LITTÉRATURE D’EXPRESSION FRANÇAISE	18
Olga Kulagina	
L’invective dans l’œuvre de Jacques Prévert : du sous-entendu à l’évidence	18
Claude Giscard Makosso	
Le phénomène <i>koulounas</i> ou « bébés noirs », une violence urbaine au Congo-Brazzaville	18
Ninon Bartz	
« La douceur et l’effroi de ton premier baiser » : la relation sadique-masochiste entre les deux amantes dans <i>Eudes et Préludes</i> de Renée Vivien	19
Martha Patience Ntsame Obono	
De l’assujettissement de la femme à la germination de son identité homosexuelle dans le roman français et gabonais	19
Clara Montibeller	
De l’amour violent à sa violente déstructuration dans <i>Amants, heureux amants...</i> de Valery Larbaud	20
Kathleen Kellett	
La violence, le traumatisme et l’agentivité dans les polars d’Andrée A. Michaud	20
Élisa Reato	
Esquisse du traité de la violence de Sartre	20
Mustapha Hamil	
Terrorisme et narration dans <i>Les Etoiles de Sidi Moumen</i> (2010) de Mahi Binebine	21
Rodolphe Perez	
Violence propagande ou la chair-expérience	21
ATELIER 7 – L’EXPRESSION DE L’IDENTITÉ DE GENRE DANS LES NARRATIONS CONTEMPORAINES (2000-2022) : S’ENGAGER ET AGIR	22

Hannah Volland Critique féministe et autothéorique dans <i>Mémoire de fille</i> (2016) d'Annie Ernaux	22
Sophie Feng et Stéphanie Proulx « Je me rangerai toujours du côté des humiliées » : subvertir les normes genrées et coloniales de la maternité dans <i>Là où je me terre</i> de Caroline Dawson et <i>Kuessipan</i> de Naomi Fontaine	22
Megan Wightman « En bon petit soldat, je m'exécutai » : ethos et stéréotype dans les récits à la première personne des danseuses classiques	23
Barbara Havercroft Agentivité et palimpseste dans <i>Le jeune homme</i> d'Annie Ernaux	23
Jorge Calderón Construction de la masculinité, processus de réconciliation et <i>empowerment</i> dans <i>Qui a tué mon père</i> d'Édouard Louis	23
Emily Current « Va-t-on me croire ? » : La politique narrative du viol chez Pattie O'Green	24
Thomas Ayouti « [S]e demander comment tenir, et combien de temps, avant de disparaître » : figures du patriarcat et agentivité dans <i>L'Amant des morts</i> de Mathieu Riboulet	24
ATELIER 8 – MONDES POSTAPOCALYPTIQUES	25
Pascal Riendeau La vie après : catastrophes, effondrements et autres chutes dans les romans anthropocéniques contemporains	25
Sophie Beaulé La messagère et le chaînon : vers une écologie dans deux récits postapocalyptiques québécois récents	25
Nicolas Bernier-Wong Parler dans le vide : la désagrégation de la communication dans le monde postapocalyptique	26
Jeri English Mouvements et transformations: la lutte contre l'immobilisme et la « mort blanche » dans <i>Le transperceneige</i> et <i>Le poids de la neige</i>	26

Richard Bégin

De l’imaginaire à l’écologie postapocalyptique : médias, corps et matérialité 26

Jean-Jacques Defert

Si la bombe m’était contée. Anatomie d’un réquisitoire contre l’Apocalypse nucléaire 27

ATELIER 9 – LES DÉCLINAISONS DU TRAVAIL 28

Maïté Snauwaert

Le travail sans la santé 28

Adina Balint

Penser le temps du travail et l’espace domestique dans *Chez soi* de Mona Chollet 28

Jacob Lachat

Les temps du travail quotidien : *Carnet de notes* de Pierre Bergounioux 28

Élise Lepage

Sur une certaine viscosité du travail en région éloignée 29

ATELIER 10 – GUERRE ET FICTION 30

Lucie Jammes

“Story-truth” : Le narrateur menteur ou l’importance de la vérité fictionnelle dans *The Things They Carried*, de Tim O’Brien 30

Doherti Juvet Nguiebe

Mémoire oubliée, histoire réécrite des soldats noirs-américains de la Première Guerre mondiale dans le roman graphique *Les Harlem Hillfighters* de Max Brooks 30

Alexandra Moskovitch

La transmission intergénérationnelle dans *Le Testament français* et *La Vie d’un homme inconnu* d’Andreï Makine : un outil de survie 31

Kathryne Fontaine

Lola Lafon au Musée Anne Frank : la présence aporétique de l’absence 31

Elzbieta Grodek

Les vingt-quatre machines à calculer aux portes de l’enfer – l’industrie et la finance allemandes au seuil de la Deuxième Guerre mondiale dans *L’ordre du jour* d’Éric Vuillard 31

Johanne Bénard

La guerre chez Céline : un inédit et ses échos	32
Jean-Ederson Jean-Pierre La santé mentale dans la représentation fictionnelle de la Grande Guerre	32
Stephen Steele Louis de Gonzague Frick, le Poilu et le personnage	32
Eugène Nshimiyimana Vers une topographie de l'indicible : le roman de la guerre et les limites du discours	33
Isman Oumar Houssein Guerre et littérature francophone en Corne de l'Afrique	33
Sandrine Lascaux Raconter la guerre : l'espace clos comme dispositif fictionnel	33
Marie Julie L'intimité des récits de guerre	34
ATELIER 11 – INTERROGATIONS AUTOUR DE LA PHONÉTIQUE CORRECTIVE : QUEL PARADIGME POUR LA DIDACTIQUE DE LA PRONONCIATION ?	35
Christelle Berger Organiser un atelier phonétique A1 hebdomadaire : quels enjeux? quels objectifs?	35
Nadine de Moras Vers une approche holistique de l'enseignement de la prononciation	35
Randall Gess Le traitement de l'input dans la didactique de la prononciation avancée	36
Layla Qitout L'enseignement-apprentissage de l'oral en classe de français. Cas du lycée	36
Svetla Kaménova Enseigner la prononciation en classe de FLE avec la méthode verbo-tonale (MVT)	36
ATELIER 12 – AU-DELA DE L'INCLUSION : POUR UNE PÉDAGOGIE CRITIQUE, INTERSECTIONNELLE ET DÉCOLONISANTE	38

Loïc Million

De la nécessité à l'intégration : repenser la pensée critique dans l'enseignement du français langue seconde 38

Shreya Diwan, Caroline Lebrec, et Savindya Mudadeniya

« Student as Partners » : quand l'inclusif permet l'au-delà dans le renouvellement curriculaire 38

Usha Viswanathan

Une approche interactive par genres textuels et par tâches pour décoloniser l'enseignement-apprentissage du français langue seconde (FLS) au Canada 38

Alexis Poirier-Saumure

Qu'y a-t-il de queer dans la pédagogie queer? 39

Elizabeth Rush

Vers une pratique décoloniale de l'évaluation du français 39

**ATELIER 13 – ENSEIGNER A TRAVERS LES DOCUMENTS AUTHENTIQUES :
ARTS PLASTIQUES, BANDE-DESSINEE,
CINEMA, JOURNAUX, LITTERATURE DE JEUNESSE, MUSIQUE,
THEATRE, RADIO, ETC. 41**

Shima Moallemi et Martina Ronci

Enseigner les émotions avec le manga 41

Laurence Denié-Higney

Documents authentiques pour les cours de français des professions:
le site web de Pôle Emploi 41

Muriel Péruguet et Eric Keunne

Leçons apprises d'une expérience télécollaborative (ARI / GNL)
au niveau universitaire en français 41

Mattia Scarpulla

Narrations migrantes. Une expérience en création littéraire utilisant
des textes de lois et des articles de presse 42

Sanaa Bassitoun

La socialisation des écrits via la littérature en classe de FLE au Maroc 42

Céline Bonnotte et Marie Pascal

Humour et stéréotypes – Comblent le fossé culturel en classe de français

langue étrangère et seconde	43
ATELIER 14 : COMMUNICATIONS LIBRES	44
Simona Emilia Pruteanu Écrivain, auteur, personnage de sa propre fiction – nouvelles (im)postures auctoriales dans le roman québécois	44
Christina Brassard La critique féministe de la relation hétérosexuelle dans trois romans contemporains au Québec	44
Maria Cristina Greco Les couleurs de l’absence dans <i>La mauvaise mère</i> (2013) de Marguerite Andersen	44
Marta Ścisło Roman dessiné sur l’exemple de l’œuvre de Dany Laferrière	45
Rajendra Gopal La voix combative de Malika Mokeddem : quand écrire n’est pas raconter	45
Vanessa Weller De la <i>Dépêche africaine</i> au <i>Baobab fou</i> : la femme noire et son identité d’intellectuelle	45
Nadja Curumthaully Corps, désir et idéologie chez Colette, Simone de Beauvoir et Annie Ernaux selon une perspective psychanalytique	46
Soundouss El Kettani Langue, parole et pouvoir chez Fouad Laroui Lecture de <i>L’Étrange affaire du pantalon de Dassoukine</i>	46
Khadija Benthami L’œil, foyer de pouvoir sans égal	47
Aziz Jaafari La chanson de la eayṭa : le témoin d’un patrimoine immatériel oral (Maroc)	47
Corina Sandu Le rapport à soi et à l’autre dans la correspondance des écrivains naturalistes	47
Mirella Witek	

Les fonctions morales et divertissantes de l'anecdote dans les récits de voyage du XVII ^e siècle	48
Evguénia Timoshenkova « Asseyez-vous et voyagez » : Alphonse Karr jardinier-voyageur	48
Sylvain Rhéault L'humour dans <i>Le ventre de l'Atlantique</i> de Fatou Diome, des exagérations érudites	48
Robert Binson Migration, langue et sentiment de déclassement social : le cas d'un groupe de migrants haïtiens en France	49
Béatrice Vernier Récit de filiation et histoires coloniales	49
Roxaneh Naghshi L'espace dans les œuvres d'Annie Ernaux	49
Dominique Scheffel-Dunand Ingénierie pédagogique éco-responsable pour développer, partager, et préserver des ressources éducatives libres ayant trait à la langue, aux littératures et cultures francophones	50
Eugénia dos Santos De l'approche actionnelle à l'enseignement du français : vers une pédagogie inclusive	50
Caroline Chouinard et Stephanie Granger Les traits d'union pédagogiques : quand la littérature et les arts visuels dialoguent	51
Yves Bordet L'enseignement de la littérature est-il possible dès l'âge de six ans pour les francophones et dès le niveau A1 du Cadre Européen Commun pour l'Enseignement des langues (CECRL) pour les non-francophones ?	51
Rony Dévyllers Yala Kouandzi Violence exercée et violence subie dans <i>Johnny Chien Méchant</i> d'Emmanuel Dongala	52
Laureline Goetz Violences sociales et violence littéraire dans <i>J'irai cracher sur vos tombes</i> de Boris Vian	52
Esra Bengizi Revendiquer l'identité féminine par la violence	

dans *Le Châtiment des Hypocrites* de Leïla Marouane 52

Maria Petrescu

La révolte et sa répression dans

L'insoutenable légèreté de l'être par Milan Kundera et *NOA* par Marc Levy 53

Calixte Ebo-Ondo

Violences et contre-violences post-esclavagistes à l'île réunionnaise et en Martinique. Lecture de *Une guillotine dans un train de nuit* de Jean-François Samlong et *Lumina Sophie dite surprise* de Suzanne Dracius 53

Analyse Kimpolo

Violences et invectives : une expression de l'ineffable dans *La Vie et demie* de Sony Labou Tansi et *Place des Fêtes* de Sami Tchak 54

